



ÉTUDE JUVENIR 2.0

# La première grande décision

Le choix d'une formation (professionnelle)  
chez les jeunes Suisses.

UNE ÉTUDE DE LA JACOBS FOUNDATION  
EFFECTUÉE PAR PROGNOS.

**JUVENIR**

Une série d'études de la  
Jacobs Foundation

**Mandant**

Jacobs Foundation, Zurich

**Auteurs Prognos**

Michael Steiner

Tilmann Knittel

Daniela Müller

Pina Nell

Bâle, juin 2013

# Sommaire

Mot d'accueil	5
Etat des lieux, formulation des questions et cahier des annexes	6
Résultats les plus marquants de l'étude	7
1.0 Arrière-plan de l'étude Juvenir 2.0	10
2.0 Formation professionnelle ou école de maturité?	11
3.0 Au pied du mur – comment les jeunes viennent-ils à bout du choix de leur formation?	17
4.0 Une décision sans retour?	24
5.0 Bien choisi? Le choix de la formation, avec du recul	29
6.0 Un bon apprentissage? La formation professionnelle jugée par les jeunes	35
7.0 C'est fini! Et après? Parcours professionnel et de formation après la première formation	39
8.0 Questions complémentaires	44
9.0 Annexe	46

# Liste des figures

Figure 2-1: Type de formation	12
Figure 2-2: Les principaux groupes de spécialisation pour l'apprentissage	12
Figure 2-3: Raisons en faveur d'un apprentissage	14
Figure 2-4: Raisons du choix de la formation professionnelle ou de l'enseignement général	16
Figure 3-1: Efforts d'information pour le choix de la formation	17
Figure 3-2: Contraintes et incertitudes dans le choix de la formation	18
Figure 3-3: Aspects importants lors du choix d'une formation professionnelle	19
Figure 3-4: Apprentissage comme solution de remplacement ou de secours	20
Figure 3-5: Vue d'ensemble des profils types. Profil «décidé»	21
Figure 3-6: Vue d'ensemble des profils types. Profil «réaliste»	21
Figure 3-7: Vue d'ensemble des profils types. Profil «incertain»	22
Figure 3-8: Répartition des profils types selon le sexe en pourcentage	23
Figure 3-9: Répartition des profils types selon le pays d'origine	23
Figure 4-1: Certitude du point de vue de l'avenir professionnel	24
Figure 4-2: Avis relatifs au choix de la formation et changement de métier	27
Figure 5-1: Satisfaction d'avoir pris cette décision	30
Figure 5-2: Satisfaction quant au choix de la formation	31
Figure 5-3: Satisfaction quant au choix de la formation selon le niveau de formation	32
Figure 5-4: Changements d'avis quant au choix effectué	33
Figure 6-1: Caractéristiques d'un bon apprentissage	35
Figure 6-2: Évaluation de son propre apprentissage	36
Figure 6-3: Caractéristiques d'un bon apprentissage en fonction de la satisfaction quant au choix de la formation	38
Figure 6-4: Évaluation de son propre apprentissage en fonction de la satisfaction quant au choix de la formation	38
Figure 7-1: Projets pour la période qui suit la formation	39
Figure 7-2: Activité après la formation	40
Figure 7-3: Projets et activités après la formation	41
Figure 7-4: Projets et activités après la formation	41

# Mot d'accueil

Cher Lecteur,  
Chère Lectrice,

Comme la première étude Juvenir<sup>1</sup> de la Jacobs Foundation, la deuxième étude donne l'image d'une jeunesse suisse aux intérêts marqués et aux idées claires quant à son avenir.

Les jeunes trouvent un encadrement de qualité dans leur formation professionnelle. C'est l'une des raisons qui font que 90% des futurs professionnels donnent de très bonnes notes à leurs formateurs. Telle est la bonne nouvelle de l'étude actuelle dont le sujet est «Le bon choix de formation?».

Ce qui fait la particularité des études Juvenir, c'est qu'elles sont les seules séries d'études en Suisse qui ne parlent pas des jeunes mais avec les jeunes. Juvenir utilise à cet effet les nouveaux médias dont les jeunes se servent tout naturellement tous les jours. Le sujet de la deuxième étude Juvenir a ainsi pu être également sélectionné par les jeunes eux-mêmes au cours d'un vote sur Facebook. Au total, ils ont répondu par 1257 votes sur 35 sujets. Le thème du «choix de la formation» s'est très nettement retrouvé en première place avec 391 voix. Outre le choix des sujets, les jeunes ont pu identifier, concrétiser et donner leurs préférences aux questionnements par l'intermédiaire de discussions sur Internet. Les résultats représentent ainsi en premier lieu les avis subjectifs et les expériences des jeunes de Suisse.

Après leur publication, les jeunes peuvent discuter des résultats de cette étude sur le site Facebook de Juvenir ([www.facebook.com/juvenir.ch](http://www.facebook.com/juvenir.ch)).

Dans les pages suivantes, vous aurez une vue d'ensemble des interrogations qui servent de point de départ à l'étude et les conclusions les plus importantes. En plus de l'étude, vous trouverez sur le site Internet de Juvenir ([www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch)) un cahier des annexes qui permet une observation encore plus détaillée selon les origines sociodémographiques et spécifiques à la culture des jeunes personnes interrogées.

Nous espérons que ce document saura éveiller votre intérêt et serions très heureux si l'une ou l'autre des conclusions de cette étude pouvait susciter une discussion dans votre entourage et entraîner ainsi un peu d'innovation au profit des futurs professionnels. Pour animer la discussion, vous trouverez en page 52 des questions complémentaires classées par thème.

Cordialement



Sandro Giuliani  
Directeur de la Jacobs Foundation

<sup>1</sup> Jacobs Foundation (Éd.): Étude Juvenir 1.0. Notre place – Les jeunes dans l'espace public. Octobre 2012.

# Etat des lieux, formulation des questions et cahier des annexes

Déjà à 15 ans, les jeunes en Suisse doivent décider s'ils veulent s'engager dans une formation professionnelle spécifique ou s'ils veulent continuer l'école et donc l'enseignement général. Au centre du deuxième sondage de la série d'études Juvenir de la Jacobs Foundation nous avons placé les jeunes ayant choisi une formation professionnelle.

L'étude se consacre surtout aux questions suivantes:

- Comment les jeunes se débrouillent-ils au moment où ils doivent faire un choix?
- Pour quelles raisons choisissent-ils une formation professionnelle plutôt qu'une autre?
- Dans quelle mesure sont-ils satisfaits de leur choix?

En tout, 514 jeunes entre 15 et 21 ans ont participé au sondage (259 jeunes femmes, 255 jeunes hommes). Du point de vue sociodémographique, l'étude s'intéresse en particulier au sexe et au pays d'origine. Elle prend également en compte la région linguistique dans le but de trouver les différences et les points communs éventuels. L'étude se poursuit en étudiant l'aspect culturel des spécificités de chacun.

Vous trouverez en annexe une description détaillée des échantillons qui servent de base aux analyses suivantes. De plus, vous trouverez une représentation complète des résultats de l'enquête évalués en fonction des caractéristiques sociodémographiques à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch).

# Résultats les plus marquants de l'étude

## Une formation? – Bien entendu!

La plupart des jeunes de Suisse choisissent un métier en fonction de leurs intérêts personnels. Ils ont des idées concrètes quant à leur métier.

76% des jeunes ayant effectué une formation professionnelle indiquent qu'ils étaient certains de leur choix au moment où ils l'ont fait. Ils concrétisent leurs idées claires tout aussi systématiquement: 58% des jeunes ont choisi le métier qui les intéressait le plus, 33% ont pu réaliser au moins en grande partie ce qui les intéressait. **Au total, 91% des jeunes ont choisi une formation professionnelle en accord grâce à leurs goûts et leurs intérêts personnels.** Et 67% des jeunes sont sûrs de pouvoir travailler durablement dans la branche qu'ils ont choisie.

Seule une très petite minorité de jeunes choisissent leur métier sans réfléchir et sans être informés. 76% des futurs travailleurs se documentent très sérieusement avant de faire leur choix – par exemple en consultant un conseiller d'orientation – sur les différentes formations proposées.

## Avoir l'embaras du choix – quel embaras?

Choisir un métier ne pose pas de gros problèmes à la plupart des adolescents. Toutefois, un jeune sur cinq a des difficultés pour choisir sa formation.

**60% des jeunes forment le groupe des «décideurs». Pour eux, leur intérêt pour une spécialisation, tout comme le métier qu'ils aimeraient faire plus tard sont clairement prioritaires et ils ne doutent quasiment pas.** 19% des jeunes correspondent plutôt au type «réaliste». Leur décision est en grande partie motivée par exemple par la sécurité de l'emploi, les perspectives de gains ou la proximité du lieu d'habitation par rapport au lieu de formation.

Les 21% de jeunes qui restent montrent toutefois de grandes incertitudes et passent par de grandes épreuves lors du choix de leur formation. Ce qui frappe, dans le groupe de ces «incertains», c'est la surreprésentation des filles. Les caractéristiques typiques de ce groupe sont la grande hésitation face au choix, tout comme la peur de prendre une mauvaise décision. Le résultat est évidemment qu'elles repoussent le moment de choisir leur formation.

## Une formation, quel plaisir!

La plupart des jeunes sont très satisfaits du déroulement de leur formation professionnelle et insistent sur le fait que leur formation est très agréable.

58% des jeunes sont entièrement satisfaits, 28% sont au moins satisfaits en grande partie et seulement 3% des personnes interrogées sont insatisfaites de leur choix.

La grande satisfaction se retrouve dans les très bonnes appréciations de leur propre situation de formation. **Plus de 90% des jeunes indiquent qu'ils aiment leur travail, que les contenus de formation sont intéressants et qu'ils ont une bonne relation avec leurs formateurs.**

La première raison qui fait que les jeunes sont satisfaits est aussi le fait qu'ils obtiennent en général la formation de leur choix. Seuls 11% n'ont pas pu obtenir les places d'apprenti dans le métier choisi. Et 15% ont dû effectuer une formation professionnelle au lieu de continuer l'école en raison de leurs notes insuffisantes.

## La formation comme tremplin

Les jeunes ne refusent pas forcément l'idée de changer de métier plus tard, bien que le choix de leur formation ait été fait en toute liberté et en fonction de leurs intérêts personnels.

Pour la plupart des personnes interrogées, le choix de leur première formation professionnelle ne limite nullement leurs possibilités ultérieures: seuls 26% des personnes interrogées estiment qu'un changement de métier est difficile. **93% estiment que leur formation professionnelle pourra servir de base à d'autres qualifications et d'ouverture vers des opportunités professionnelles variées.**

Dès la formation déjà, les futurs employés ont des projets différents pour leur activité après la formation: 34% envisagent une Maturité professionnelle, dont 21% qui veulent suivre des études et encore 6% qui prévoient de faire une seconde formation. 42% des jeunes prévoient de travailler tout d'abord dans le métier qu'ils ont appris.

## L'argent ne fait pas le bonheur

Les questions liées au potentiel salaire pendant ou après leur formation ne sont pas sans importance pour les jeunes. Mais elles ne sont pas au premier plan lorsqu'il s'agit de choisir son métier.

Les motifs d'ordre matériel sont moins importants: **pour 56% des jeunes, il est important d'avoir une chance de bien gagner sa vie, 91% toutefois accordent plus d'importance aux sujets qui les intéressent et 70% estiment que la sécurité de l'emploi est bien plus importante.**

Même parmi ceux qui choisissent volontairement une formation professionnelle plutôt que de continuer l'école, 92% considèrent la question financière moins importante que le fait de suivre la voie correspondant à ses capacités. Pouvoir exercer plus tard le métier qu'ils désirent est également plus important que de gagner de l'argent pour 77% des jeunes. Seuls 60% des jeunes pensent qu'il est important de gagner de l'argent déjà pendant leur formation.

Ainsi, l'image d'une jeunesse suisse qui serait guidée en grande partie par un intérêt matériel est très clairement réfutée.

## Les filles sont différentes – les garçons aussi

Les jeunes filles et les jeunes garçons ne diffèrent pas uniquement dans le choix de leur métier et donc de leur formation. Des différences apparaissent en fonction du sexe également lors du choix et du processus menant à cette décision.

**D'une part, les jeunes filles sont plus souvent incertaines (28%) en ce qui concerne le choix de la formation professionnelle que les jeunes garçons (15%).** Rétrospectivement, les jeunes femmes sont moins souvent persuadées d'avoir fait un bon choix que leurs collègues masculins (72% contre 82%). Et 38% des jeunes femmes auraient préféré choisir leur formation plus tard, alors que chez les jeunes hommes, seuls 24% l'auraient préféré.

D'autre part, il est plus important pour 76% des jeunes femmes d'être indépendantes financièrement de leurs parents grâce à une formation professionnelle. Le taux est de 57% pour les jeunes hommes. De plus, les questionnées (56%) indiquent bien plus rarement que les personnes interrogées (73%) avoir de bonnes perspectives de gain. Le même rapport se retrouve dans l'estimation des chances de carrière: seules 60% des questionnées estiment avoir de bonnes chances contre 84% des personnes interrogées.

# 1.0 Arrière-plan de l'étude Juvenir 2.0

## Importance du choix de la formation

Un certain nombre d'études existe quant à l'orientation professionnelle et le choix de la formation en Suisse.<sup>2</sup> Contrairement à ces dernières, la deuxième étude Juvenir ne s'occupe pas du succès de l'enseignement ou de l'intégration professionnelle ultérieure. Le rôle de cette étude est d'analyser l'importance que les jeunes donnent eux-mêmes à leur décision.

## Questions et aspects centraux

La question de savoir pour quelles raisons les jeunes préfèrent s'engager pour un apprentissage avec une spécialisation particulière ou à continuer l'école de culture générale ayant pour but l'examen de maturité, est au centre de cette étude. On recherche d'abord dans quelle mesure les jeunes prennent leur décision dans une perspective à longue échéance ou si ces décisions sont prises en fonction de préférences et: de contraintes ponctuelles (comme par exemple le besoin d'argent). Ensuite, on se demande dans quelle mesure – d'après la propre évaluation des jeunes – leur vie (professionnelle) à venir sera influencée par ce choix de formation ou dans quelle mesure ils changeront vraisemblablement plus tard de métier. Puis on examine la satisfaction des jeunes vis-à-vis du choix de leur formation, les facteurs d'influence motivants et démotivants tout comme l'évolution de la satisfaction au fil du temps. Finalement, nous avons relevé les intentions et les expériences du changement de métier et de service à la fin de la formation.

<sup>2</sup> Cf. à ce propos: les enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x, l'étude TREE de l'Université de Bâle, le Baromètre des jeunes 2012, le Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (éd.) 2010, Neuenschwander et al. 2007, Baromètre des places d'apprenti août 2012 etc.

## 2.0 Formation professionnelle ou école de maturité?

Une première partie de cette analyse se consacre à la question des raisons qui déterminent les jeunes à faire une formation professionnelle ou à continuer leur cursus scolaire de formation générale au moment du degré secondaire II. En Suisse, la plupart des élèves commencent une formation professionnelle immédiatement après leur temps d'école obligatoire ou après avoir passé une année volontaire supplémentaire, ou autre. Même si les filières de formation du système d'éducation Suisse sont diverses et perméables, une grande partie des jeunes prend très tôt une décision importante pour son orientation professionnelle future. Raison pour laquelle, nous analysons en détail les circonstances, les environnements personnels et les facteurs qui influencent la prise de décision.

### 2.1 Choix de la formation en Suisse

Globalement, le rapport sur l'éducation Suisse de 2010 indique que ceux qui sortent des écoles au niveau du degré secondaire II avaient choisi en proportion relativement constante une formation professionnelle (70%) et des types d'écoles de formation générale (30%).<sup>3</sup> Conformément aux données indiquées par l'Office fédéral de la statistique, le pourcentage des jeunes femmes qui obtiennent le diplôme d'enseignement général est – avec 57% – légèrement supérieure à celui des jeunes hommes. Les jeunes hommes décident au contraire un peu plus souvent de faire une formation professionnelle (55% contre 45% des jeunes femmes).<sup>4</sup>

Après le diplôme de l'école obligatoire, seulement 90% des jeunes passent directement dans le degré secondaire II, les 10% restants ne passent pas directement à une formation du degré secondaire II après avoir obtenu le diplôme de l'école obligatoire.<sup>5</sup> 48% des jeunes commencent une formation professionnelle directement après avoir terminé la neuvième classe. 27% s'engagent dans une filière de formation générale dans une école du niveau suivant (par exemple une école de maturité, un collège spécialisé). 15% encore se dirigent d'abord vers des formations transitoires (par exemple une 10ème année d'école).

Le système de formation suisse comprend des types de formation professionnelle différents (par alternance, c'est-à-dire écoles et entreprises, avec ou sans obligation d'aller dans une école de maturité professionnelle, entièrement scolaires, formations avec attestation fédérale ou formations élémentaires). Entre 60 000 et 70 000 jeunes gens en Suisse obtiennent chaque année un diplôme de l'une de ces formations professionnelles. En 2011, ils étaient 69'642.<sup>6</sup> La grande majorité des jeunes en formation en Suisse (68%) fait un apprentissage sans aller à l'école préparant à la maturité professionnelle. 19% font un apprentissage en allant à l'école préparant à la maturité professionnelle, 7% font une formation avec attestation fédérale ou une formation élémentaire et 5%

<sup>3</sup> Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation 2010.

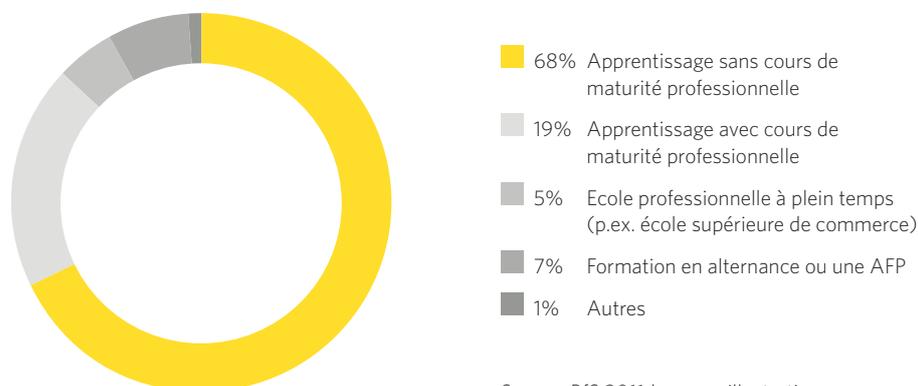
<sup>4</sup> Office fédéral de la statistique 2011c, tableau je-d-15.02.02.01.02-1.

<sup>5</sup> Pour de plus amples informations, voir également Keller et al. 2010.

<sup>6</sup> Cf. Office fédéral de la statistique 2011e, tableau je-d-15.02.02.01.01-3.

encore décident d'aller dans une école professionnelle à temps plein (école supérieure d'économie, écoles supérieure de commerce ou des cours d'informatique). 1% fait un autre apprentissage (cf. Figure 2-1).

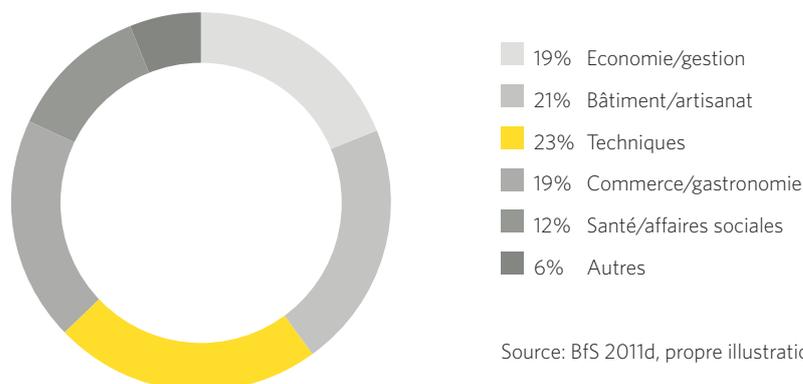
Figure 2-1: Type de formation en pourcentage (Nombre de réponses = 69'642)



Source: BfS 2011d, propre illustration.

Le type de formation (p.ex. par alternance ou entièrement à l'école) dépend, dans la plupart des cas, de la spécialisation choisie. Pour donner un aperçu de la fréquence de formation dans les différents domaines, les spécialisations individuelles ont été réunies en six groupes principaux (cf. Figure 2-2). D'après l'Office fédéral de la statistique, un cinquième de tous les jeunes Suisses en formation professionnelle décident de suivre une formation du secteur de la technique (23%), de la construction et de l'artisanat (21%), de l'économie et de l'administration (19%) ou dans le commerce et la gastronomie (19%). 12% encore décident de faire une formation dans le domaine de la santé et du social. Toutes les autres spécialisations n'étant pas classées dans les catégories citées ont été rassemblées sous le nom d'«Autres» (6%).<sup>7</sup>

Figure 2-2: Les principaux groupes de spécialisation pour l'apprentissage en pourcentage (Nombre de réponse 64'842)



Source: BfS 2011d, propre illustration.

<sup>7</sup> Cf. Office fédéral de la statistique 2011d.

## 2.2 Raisons du choix de l'apprentissage

Pour quelles raisons des jeunes ont-ils choisi un apprentissage et ainsi décidé de ne pas continuer l'école de culture générale?

Comme le montrent les résultats du sondage Juvenir, la grande majorité des jeunes choisit sciemment une formation professionnelle et ce en raison d'intérêts personnels et d'idées sur son propre avenir professionnel. Ce que d'autres personnes de leur entourage proche font ou disent importe moins ici. Plus de 90% des personnes interrogées donnent comme raison de leur décision le fait qu'ils peuvent de la sorte faire quelque chose qui correspond à leurs aptitudes (pour 47%, cette raison est très importante, pour 45% encore assez importante). Il est remarquable que la majorité des personnes interrogées sont sûrs du métier qu'ils veulent faire, déjà au moment de la prise de décision: presque 80% choisissent une formation professionnelle en fonction du métier qu'ils veulent faire plus tard (pour 41%, cette raison est très importante, pour 36% assez importante).

Pour seulement quelques personnes interrogées (15%), la formation professionnelle est une «solution de secours» car ils ont peur de ne pas réussir le diplôme de l'école préparant à la maturité (pour 4%, cette raison est très importante et pour 11% encore assez importante, pour 60% au contraire absolument sans importance).

Simultanément, plus de la moitié des personnes interrogées indique qu'ils ont choisi un apprentissage car ils ne voulaient pas rester plus longtemps à l'école (pour 23% très important, pour 33% assez important).

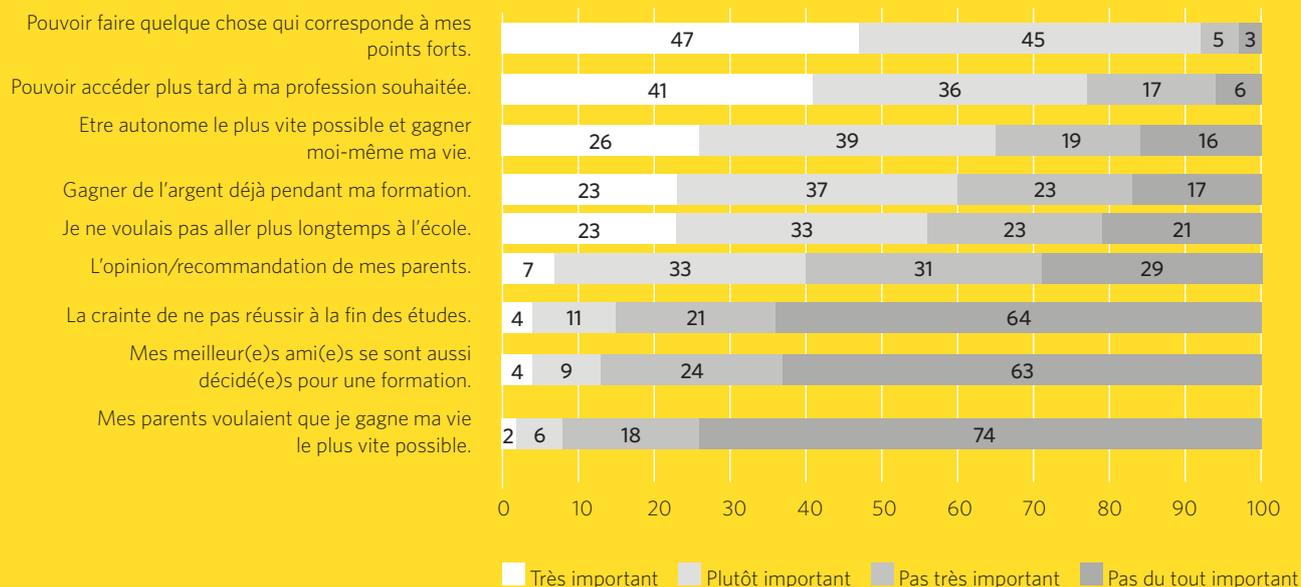
L'aspect financier (c'est-à-dire: gagner soi-même sa vie pour gagner son indépendance au plus vite) joue un rôle très important ou assez important pour plus de la moitié des jeunes. Une probable pression des parents leur demandant de gagner leur propre argent assez rapidement ne joue, au contraire pour plus de 90%, aucun rôle ou un rôle minime dans la décision. Le cercle des amis joue également un rôle moins important pour la décision: Pour 63% des personnes interrogées, il n'est pas important du tout, lorsqu'ils choisissent une formation professionnelle, de savoir si leur meilleur(e) ami(e) a choisi également cette même formation professionnelle (cf. Figure 2-3).

Raisons ayant incité à faire un apprentissage plutôt qu'à continuer l'école en fonction des caractéristiques sociodémographiques:<sup>8</sup>

- Les jeunes femmes donnent bien plus souvent que les jeunes hommes, comme raison les ayant incitées à faire une formation professionnelle, le fait de vouloir être le plus rapidement possible indépendantes et de vouloir gagner leur propre argent (76% contre 57%) ou encore de pouvoir déjà gagner de l'argent pendant leur formation (63% contre 58% des jeunes hommes). Les jeunes femmes ont un peu plus souvent que les jeunes hommes écouté le conseil ou les recommandations de leurs parents pour prendre leur décision (43% contre 39% des jeunes hommes).
- Pour les jeunes en provenance de la Suisse alémanique, il est souvent très important ou assez important de pouvoir faire quelque chose qui corresponde à leur capacités (94% contre 78% dans le canton du Tessin) et quelque chose qui leur permette d'être rapidement indépendants (69% contre 49% en Suisse romande) et de pouvoir gagner de l'argent déjà pendant la formation (65% contre 22% dans le canton du Tessin). Les jeunes en provenance du canton du Tessin préfèrent, quant à eux, pouvoir exercer le métier de leur choix plus tard (89% contre 76% en

<sup>8</sup> Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

Figure 2-3: Raisons en faveur d'un apprentissage en pourcentage (Question: B3: Quelle importance avez-vous accordé aux raisons suivantes, vous incitant à faire une formation professionnelle et non pas à continuer l'école?) (Uniquement pour les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Suisse alémanique).

- Les jeunes issus de familles immigrées ont tendance<sup>9</sup> à considérer les conseils professionnels de leurs parents comme étant moins importants que les autres jeunes (32% contre 44%). En revanche, leurs amis jouent un rôle un peu plus important (18% contre 11%). Ce qui suit est également frappant: pour les jeunes qui ne sont pas issus de familles immigrées, le fait de ne pas vouloir aller plus longtemps à l'école est une raison qui est bien plus importante que pour les jeunes issus de familles immigrées (60% contre 37%).
- En fonction du type de formation professionnelle, on constate que les jeunes ayant été à plein-temps (anciennement) dans une école professionnelle disent nettement moins souvent que les jeunes qui font un apprentissage avoir choisi cette voie, pour faire quelque chose qui correspondait à leurs capacités (77% contre plus de 90% des jeunes avec un apprentissage). De plus, la recommandation des parents joue pour eux un rôle bien moins important (29% contre 39% pour les jeunes qui font un apprentissage et vont au collège spécialisé et 47% pour les jeunes qui font un apprentissage sans aller dans un collège spécialisé). Il existe également des différences entre les jeunes en fonction des spécialisations: ce qui est décisif pour un apprentissage dans le domaine du commerce et de la gastronomie, c'est le plus souvent l'indépendance et l'autonomie précoces (85% contre par exemple 51% dans la technique) alors que pour une formation dans la santé, l'intérêt personnel (92% contre 72% dans l'économie et la gestion) et les dispositions personnelles (100% contre 81% dans le commerce et la gastronomie) jouent un rôle important.

<sup>9</sup> Dans l'analyse présente, tous les jeunes nés eux-mêmes en Suisse mais aussi dont les parents sont nés en Suisse sont considérés comme des Suisses sans origines étrangères. Font partie des jeunes issus d'une famille immigrée en revanche tous les jeunes qui sont nés eux-mêmes à l'étranger ou/et pour lesquels au moins l'un des parents n'est pas né en Suisse. Vous trouverez de plus amples informations à ce propos dans les modèles relatifs à l'échantillon de l'enquête présente en annexe de cette étude.

## 2.3 Faire une formation professionnelle ou rester à l'école: comparaison des choix

Quels sont les raisons qui jouent un rôle pour les jeunes au moment de choisir un métier? Qu'est-ce qui est important pour les jeunes dans la vie professionnelle? Bien que les chances de carrière, la considération du métier choisi et un bon salaire aient leur importance pour de nombreux jeunes, le fait d'avoir un travail varié et intéressant est encore plus important. Ce résultat qui ressort de différentes études ces dernières années<sup>10</sup> se retrouve également dans l'étude actuelle Juvenir. Les résultats montrent en outre de nettes différences entre les jeunes ayant choisi une formation professionnelle et ceux ayant préféré continuer l'école de culture générale: si les jeunes qui ont choisi un apprentissage l'ont fait surtout pour l'intérêt qu'ils accordent à son contenu (91%), ces contenus ne sont cités qu'en deuxième position (78%) par les jeunes qui vont dans une école préparant à la maturité ou y ont été.

Les jeunes ayant choisi de faire une école de culture générale donnent le plus souvent comme raison qu'ils veulent pouvoir, plus tard, exercer le métier de leur choix (82% contre 77% chez les jeunes ayant choisi une formation professionnelle). Toutefois, on ne peut pas ici partir de la représentation concrète d'une profession: plus de la moitié (56%) indiquent que le choix de l'école préparant à la maturité est en fait une façon de retarder le choix d'un métier. La part des jeunes ayant choisi une formation professionnelle est nettement inférieure. Seulement 30% indiquent qu'ils auraient préféré prendre leur décision plus tard. Repousser à plus tard le choix du métier fait partie d'une tendance de plus en plus observée en Suisse. Dans les décennies précédentes, le moment du choix du métier a reculé en Suisse, autrement dit, de plus en plus de jeunes de 20 ans (un quart) ne se sont pas encore décidé quant au choix de leur métier, en 1979 ils ne représentaient qu'un septième.<sup>11</sup>

Pour la majorité des jeunes personnes interrogées, le temps qu'il leur faudra attendre avant de pouvoir gagner de l'argent, joue un rôle important. Il est toutefois à noter que les jeunes qui ont décidé de continuer l'école de culture générale donnent une importance nettement plus grande à la perspective financière que les jeunes avec une formation professionnelle (70% contre 56%).

Les jeunes personnes interrogées attribuent aux parents ou aux amis au contraire une importance assez subalterne dans le choix de leur formation. Alors que pour 40% des personnes interrogées, la recommandation des parents est décisive, la décision des meilleurs amis ne joue pratiquement aucun rôle dans le choix de sa propre formation. Du point de vue de ces deux groupes de jeunes, de formation générale et de formation professionnelle, on remarque cependant que les jeunes qui ont choisi une école de formation générale sont un peu plus souvent influencés par des facteurs externes dans le choix de leur formation: la recommandation des parents joue un rôle pour 48% et la décision des amis pour 16%, et pour les jeunes avec une formation professionnelle, respectivement 40% et 13%.

<sup>10</sup> Cocon 2007; 2007, Neuenschwander et al 2007; Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x (2009): (enquêtes fédérales auprès de la jeunesse) avec des données de l'enquête 2003; Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x (2011) (enquête fédérale auprès de la jeunesse) avec des données de l'enquête 2004/2005; Baromètre des jeunes 2012.

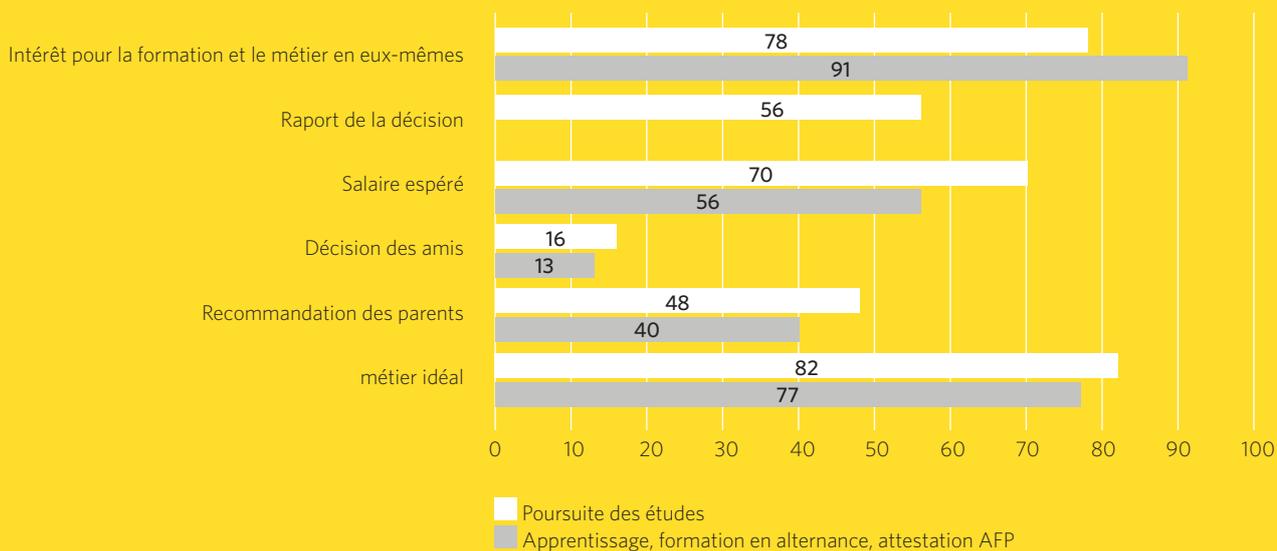
<sup>11</sup> Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x 2009 (enquêtes fédérales auprès de la jeunesse) sur la base des résultats de l'enquête 2003.

Les jeunes qui ont poursuivi la voie de l'éducation générale sont dans l'ensemble un peu plus incertains dans l'idée qu'ils se font de leur métier que les jeunes qui se lancent dans une formation professionnelle.<sup>12</sup>

Même les intérêts du point de vue du contenu sont un peu moins marqués que chez les jeunes ayant une formation professionnelle. En revanche, ils accordent une plus grande importance aux facteurs externes tels l'argent, les parents et les amis pour le choix de la formation (cf. Figure 2-4).

Il est certainement possible de considérer que les représentations professionnelles les plus fortes et les plus concrètes ainsi que la réflexion marquée et la valorisation des intérêts personnels qu'on rencontre chez les jeunes en formation professionnelle sont les fruits d'une réflexion nécessairement précoce sur leur avenir professionnel. Il faut retenir que, pour la majorité des jeunes, le choix d'un apprentissage se fait de façon très réfléchie en fonction des disciplines qui les intéressent et de leurs points forts.

Figure 2-4: Raisons du choix de la formation professionnelle ou de l'enseignement général en pourcentage (Nombre de réponses = 514)



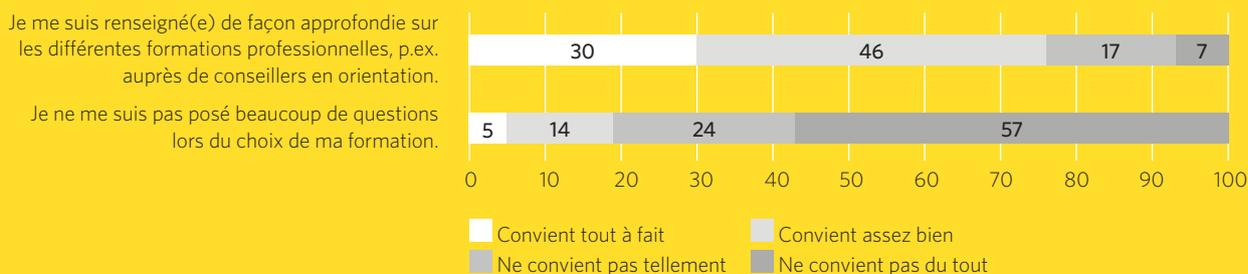
Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

<sup>12</sup> Correspond aux résultats du Baromètre des jeunes du Crédit Suisse 2012.

## 3.0 Au pied du mur – comment les jeunes viennent-ils à bout du choix de leur formation?

La majorité des jeunes qui se sont lancés dans une formation professionnelle ont d'après ce qu'ils disent intensément pesé le pour et le contre de cette formation. Les trois quarts des jeunes personnes interrogées se sont renseignés sur les métiers, par exemple en allant consulter un conseiller d'orientation, seule une part minime des jeunes (7%) ne s'est absolument pas informée. De la même manière, au moins 80% des jeunes rejettent vigoureusement l'idée qu'ils n'auraient pas suffisamment réfléchi au choix de leur formation (cf. Figure 3-1).

Figure 3-1: Efforts d'information pour choix de la formation en pourcentage, (uniquement les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)

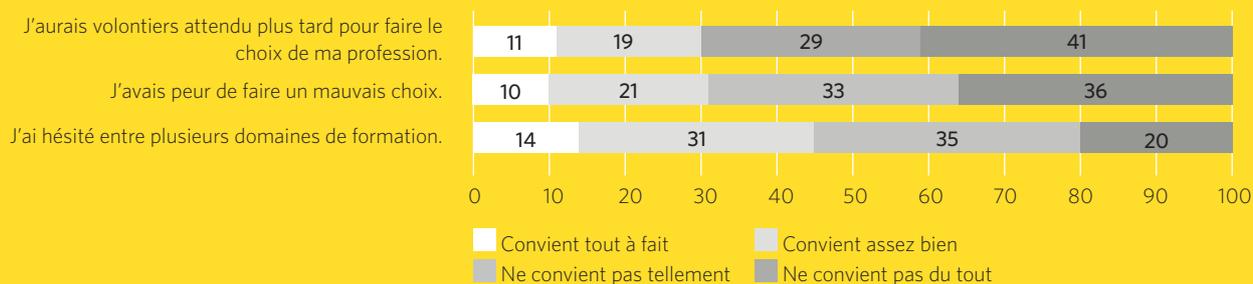


Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

### Le choix de la formation n'est pas un gros problème pour la majorité

Rétrospectivement, seule une minorité des jeunes estime avoir ressenti péniblement l'obligation de choisir si tôt un métier. 30% seulement des jeunes ayant choisi un apprentissage après le degré secondaire I auraient préféré prendre cette décision plus tard (cf. Figure 3-2). De la même manière, un tiers des jeunes avait peur de faire le mauvais choix de formation. Respectivement 10% des jeunes approuvent sans restriction ces deux affirmations critiques concernant leur propre expérience au moment du choix de la formation.

Figure 3-2: Contraintes et incertitudes dans le choix de la formation en pourcentage, (uniquement les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



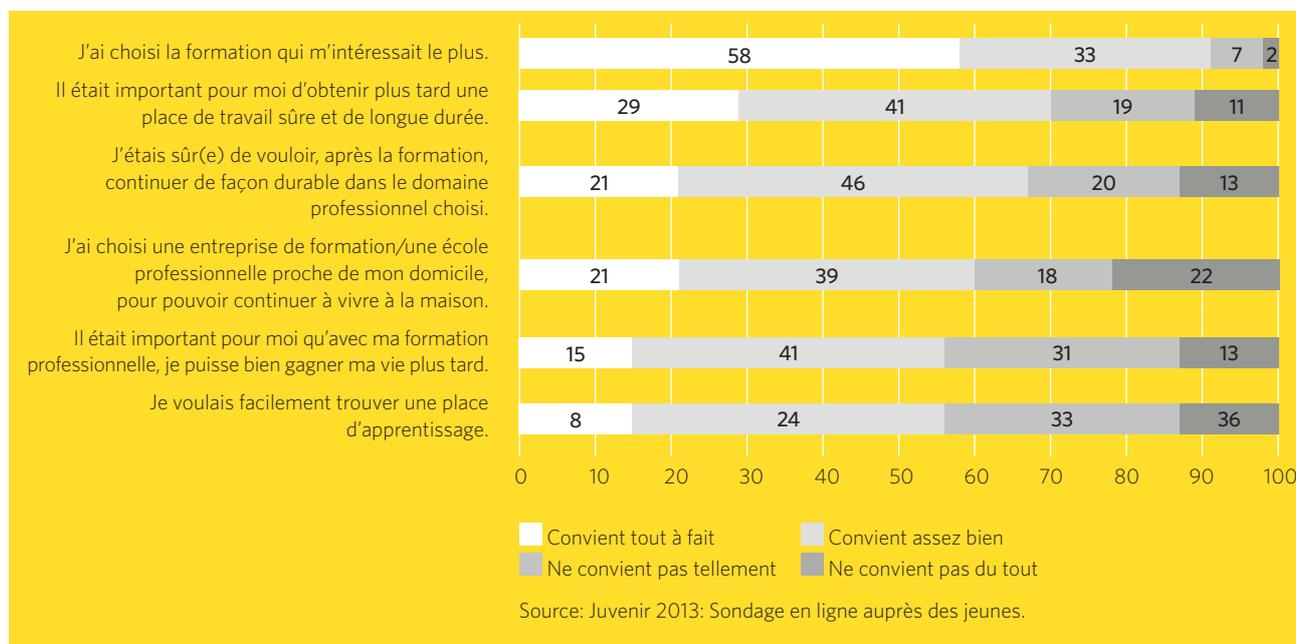
Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Un peu plus de la moitié des jeunes qui commence une formation professionnelle (56%) avait une très nette préférence pour la discipline dans laquelle elle a choisi une formation. 20% indiquent rétrospectivement ne pas avoir du tout hésité entre la formation choisie et d'autres options de formation. En revanche, 14% des jeunes indiquent avoir eu de grands doutes et 31% parlent encore d'une tendance à l'incertitude pour le choix de la discipline dans laquelle ils seront formés (cf. Figure 3-2). Plus les jeunes ont hésité entre différentes voies de formation, plus ils ont profité des possibilités de s'informer qui leur étaient offertes, tel le conseil d'orientation.

### L'intérêt pour une certaine discipline est de très loin le critère décisif pour le choix de la formation

La raison de loin la plus importante et la plus fréquente au moment du choix est celle de l'intérêt personnel des jeunes pour le métier nécessitant la formation choisie. 58% des jeunes approuvent l'idée qu'ils ont choisi la formation qui les intéressait le plus, 33% encore ont pu au moins s'orienter en grande partie en fonction de leur intérêt. Le fait d'avoir choisi une formation sans être guidé par son intérêt est tout à fait exceptionnel (cf. Figure 3-3). Le choix de la formation est effectué par les deux tiers des jeunes avec une idée très claire du métier qu'ils veulent faire: seul un tiers des jeunes n'étaient pas certains, au moment du choix de leur formation, de vouloir travailler durablement dans le métier qu'ils avaient choisi. L'assurance pour les jeunes d'un emploi de longue durée joue un rôle important dans le choix d'un métier et les jeunes interrogés l'ont désignée à 70% comme ayant été un facteur de décision. En comparaison, les aspects pratiques et financiers du choix de formation ou de métier sont, moins importants. Pour 60% des jeunes, la proximité géographique du lieu de la formation et du lieu d'habitation jouent un rôle dans le choix de la formation et pour 56%, les perspectives financières sont importantes.

Figure 3-3: Aspects importants lors du choix d'une formation professionnelle en pourcentage (uniquement les personnes qui ont choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



Le fait de vouloir obtenir une formation avec le moins de recherches et de candidatures possible est d'une importance secondaire dans le choix de la formation. Seul un tiers des jeunes indique vouloir réaliser sa recherche de formation avec le moins de complications possibles. Pour pouvoir classer cette répartition des réponses, il faut faire valoir les résultats de l'étude sur les jeunes ch-x effectuée en 2011, d'après lesquels également un tiers des jeunes qui voulaient faire un apprentissage pouvaient obtenir un poste de formation après au maximum une candidature, voire même aucune candidature pour certains. La part d'étrangers et d'étrangères qui n'envoient aucune candidature ou une seule afin de trouver une formation professionnelle est inférieure (15%, voire 24%).<sup>13</sup> Le passage dans la formation professionnelle se fait ainsi pour une grande part très simplement.

### La formation désirée est la règle

Le fait de faire une certaine formation professionnelle comme solution de secours ou de remplacement constitue également une exception. Seuls 11% des jeunes indiquent n'avoir pas pu ou ne pas pouvoir faire la formation qu'ils avaient désirée (cf. Figure 3-4). Même le fait d'entrer en apprentissage plutôt que de continuer l'école jusqu'à la maturité correspond pour la plus grande partie des jeunes à leurs propres souhaits et à leurs propres intérêts (cf. le chapitre 2.2); seule une part minime des jeunes le fait en raison de ses mauvaises notes.

<sup>13</sup> Cf. Sondage des jeunes fédéral ch-x 2011, p. 89.

Figure 3-4: Apprentissage comme solution de remplacement ou de secours en pourcentage  
(uniquement les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



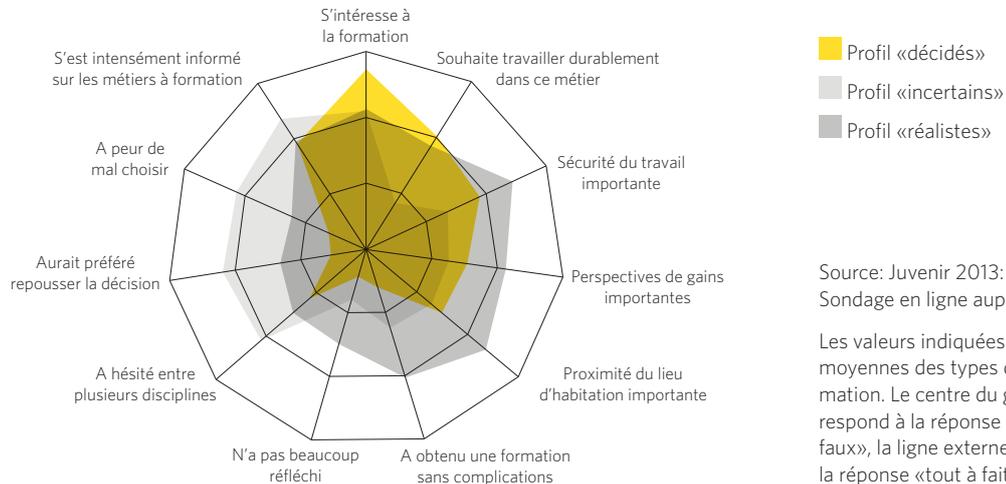
Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

## Profils types

Si l'on considère les raisons ayant mené au choix de la formation en question, les contraintes et les incertitudes au moment du choix de la formation et la prise en compte des apprentissages professionnels, il en ressort trois profils types. Ces groupes de jeunes dont les profils types sont représentés dans les figures 3-5 à 3-7 se caractérisent comme suit:

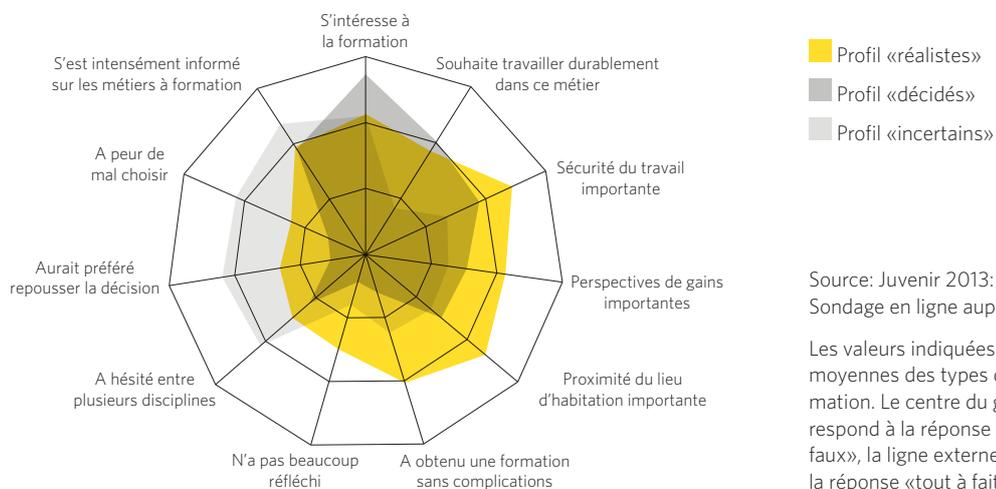
Pour les «*décidés*» sur le choix de leur formation (jaune dans le diagramme), la discipline qui les intéresse est le motif central – encore plus que pour les autres jeunes – et le plus important en ce qui concerne le choix de leur formation. Ces jeunes ont en outre des idées très claires sur leur profession et font leur choix de leur formation en toute conscience et de façon réfléchie. Les incertitudes, les doutes ou le désir de repousser le moment de cette décision sont nettement plus rares et moins prononcés que chez les autres jeunes.

**Figure 3-5: Vue d'ensemble des profils types – Profil «décidés»**  
 (uniquement les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



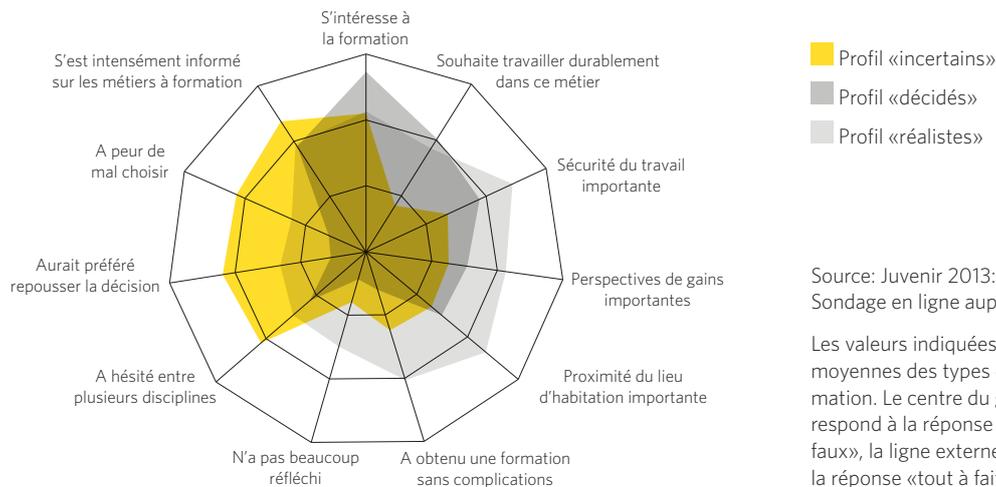
Les «réalistes» quant au choix de leur formation (jaune dans le diagramme) prennent très nettement leur décision en fonction du cadre de la formation et de leur futur métier. La proximité du lieu de la formation par rapport à leur domicile, la sécurité associée au futur poste de travail et la rémunération sont les facteurs qui sont placés en première ligne et – bien plus encore que pour les autres types de choix de métier – le fait que le passage de l'école vers la formation professionnelle se fasse sans complications. Le fait que la discipline soit intéressante joue également un rôle important, sans toutefois être mis au premier plan lorsqu'il s'agit de prendre la décision.

**Figure 3-6: Vue d'ensemble des profils types – Profil «réalistes»**  
 (uniquement les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



Les «*incertains*» quant au choix de leur formation (jaune dans le diagramme) montrent des doutes et un sentiment de contrainte très nets dans le choix d'une formation. Ce type de choix est caractérisé par son importante hésitation pour choisir une formation, par sa peur de faire un mauvais choix et par son désir de repousser le moment où il devra choisir son métier. En raison de ces incertitudes, les jeunes de ce groupe s'informent plus intensément et souvent de façon plus active sur les possibilités de formation. Les aspects portant sur les perspectives liées au métier, comme l'espoir d'un emploi durable dans la profession, la sécurité de l'emploi et les possibilités financières sont ici un peu moins importants que pour les autres jeunes. Même pour le type de choix de métier «*incertain*», l'intérêt porté à la discipline joue un rôle important dans le choix de la formation, mais pas de toute première importance.

Figure 3-7: Vue d'ensemble des profils types – Profil «*incertains*»  
(uniquement les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)

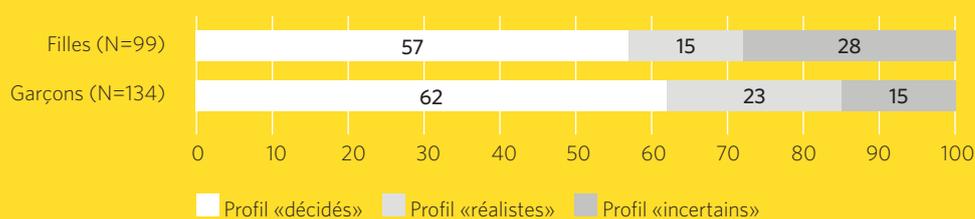


Avec un pourcentage de 60%, les jeunes profil «*décidés*» correspondent, et de loin, au groupe le plus important de jeunes ayant une formation professionnelle. Un cinquième encore des jeunes respectivement peuvent être classés dans le type de choix de métier «*réaliste*» (19%) et «*incertain*» (21%).

Au total, on peut ainsi affirmer que le choix de la formation précoce n'entraîne aucune contrainte importante ni aucun problème important pour la grande majorité des jeunes. On peut partir du principe que seul un cinquième des jeunes qui s'engagent dans une formation professionnelle sont ainsi victimes de plus fortes incertitudes et de peurs d'un éventuel mauvais choix de formation professionnelle. La majorité des jeunes indique au moins rétrospectivement, avoir des idées claires quant à leurs intérêts professionnels et avoir choisi la meilleure formation professionnelle sur cette base.

Le profil «décidés» est la catégorie plus représentée aussi bien chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes. Les jeunes hommes peuvent être classés à 62% dans ce type alors que la part des jeunes femmes est légèrement inférieure avec 57% (cf. Figure 3-6). Les autres types montrent en revanche des différences marquantes: alors que les jeunes hommes présentent plus fréquemment que les jeunes femmes un profil de choix de métier «réaliste» (23% par rapport à 15% des jeunes femmes), le choix de la formation professionnelle est nettement plus souvent marqué d'incertitudes pour les jeunes femmes que pour les jeunes hommes (28% par rapport à 15%).

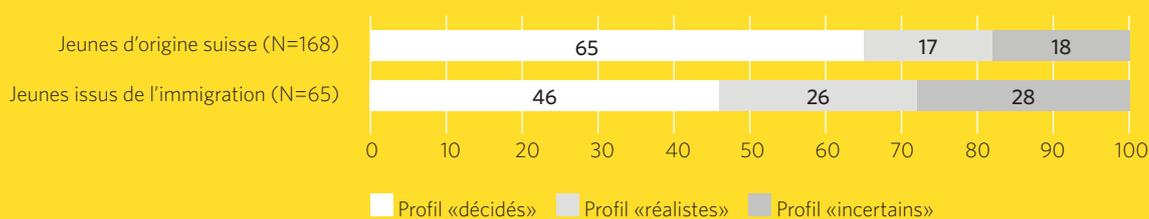
Figure 3-8: Répartition des profils types selon le sexe en pourcentage



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

On constate une grande différence également lorsque l'on prend en compte le pays d'origine des jeunes (cf. Figure 3-7). Alors que presque deux tiers des jeunes n'étant pas issus d'une famille immigrée peuvent être classés dans le type de choix de métier «décidé», la part des jeunes issus d'une famille immigrée est nettement inférieure avec ses 46%. Le reste des jeunes se répartit respectivement quasiment à parts égales dans le type «réaliste» et le type «incertain» – ces deux types sont ainsi plus répandus chez les jeunes issus d'une famille immigrée que chez les autres.

Figure 3-9: Répartition des profils types selon le pays d'origine en pourcentage



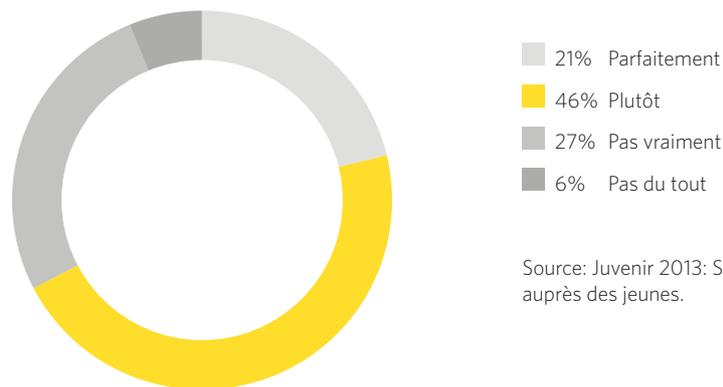
Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

## 4.0 Une décision sans retour?

Une question essentielle de l'étude Juvenir 2.0 est celle des critères sur lesquels les jeunes choisissent leur formation. Les jeunes choisissent-ils sciemment une formation en ayant déjà une idée très précise de ce qu'ils veulent faire professionnellement dans 10 ans? Ou bien préfèrent-ils prendre leur décision à court terme sans savoir exactement ce qu'ils feront plus tard professionnellement?

Les résultats sont très nets: la plupart des jeunes décident sciemment et sont très sûrs ou assez sûrs de ce que sera leur avenir professionnel. Il existe toutefois aussi des jeunes qui sont incertains:<sup>14</sup> 21% de tous les personnes interrogées indiquent qu'ils sont tout à fait sûrs de ce qu'ils souhaitent faire professionnellement dans 10 ans, 46% sont assez sûrs et 27% sont assez incertains. Seuls 6% des personnes interrogées indiquent ne pas savoir du tout encore ce qu'ils désirent faire professionnellement (cf. Figure 4-1).

Figure 4-1: Certitude du point de vue de l'avenir professionnel en pourcentage (Question A2: Avez-vous déjà une idée précise de votre avenir professionnel? Quel est votre degré de certitude quant à ce que vous ferez professionnellement dans environ 10 ans?) (Nombre de réponses = 514)



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

L'évidence de la perspective professionnelle se reflète également dans les types de choix du métier. Alors que 80% des jeunes «décidés» ont des idées concrètes de leur avenir professionnel même à long terme et qu'ils ont choisi les réponses «entièrement sûr(e)» ou «assez sûr(e)», les proportions correspondantes sont nettement inférieures pour les autres types de choix du métier. Dans le groupe de ceux qui choisissent leur métier en «réalistes», il y a quand même encore deux tiers (67%) qui ont des idées claires concernant leur avenir professionnel alors que dans le groupe de ce qui sont «incertains», ceux-ci ne sont plus que la moitié (50%).

<sup>14</sup> Cf. entre autres Baromètre des jeunes 2012.

Si l'on observe de façon nuancée la certitude personnelle d'avoir fait le bon choix, on trouve de plus les résultats suivants:<sup>15</sup>

- Les différences entre les jeunes hommes et les jeunes femmes répondant à la question relative à la sécurité de l'évolution professionnelle ne sont que marginales au total. Les jeunes hommes sont plus souvent entièrement certains qu'ils feront ce qu'ils voudront 10 ans plus tard (24% face à 18% des jeunes femmes). Toutefois, la part des jeunes qui sont assez sûrs de leur avenir professionnel est plus importante chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes (50% face à 40%).
- Si on différencie en fonction de l'âge, on se rend compte que les jeunes de 15 ans sont le plus souvent (assez) incertains de ce qu'ils voudront faire professionnellement dans environ 10 ans. Toutefois, on ne peut pas conclure que les jeunes prennent de l'assurance en prenant de l'âge. Ainsi, la certitude de leurs idées professionnelles diminue à nouveau chez les jeunes les plus âgés. Il est possible que cela soit dû à leurs premières expériences professionnelles et au marché du travail.
- En Suisse romande et dans le canton du Tessin, le pourcentage de personnes entièrement ou assez certaines de ce qu'elles feront professionnellement dans 10 ans est supérieur à celui de la Suisse alémanique (Suisse romande: entièrement ou assez sûrs 81%, dans le canton du Tessin 76% et en Suisse alémanique 62%).
- Les jeunes issus de familles immigrées indiquent plus souvent être tout à fait certains de leur avenir professionnel que les jeunes non issus de familles immigrées (30% des jeunes issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe et 26% issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe face à 19% non issus de familles immigrées). Les jeunes non issus de familles immigrées sont plus souvent assez certains (48% face à 45% des jeunes issus du Sud et du Sud-Est de l'Europe ou encore 32% des jeunes issus du Centre et du Nord de l'Europe). On constate que les jeunes issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe sont dans l'ensemble les plus incertains quant à leur avenir professionnel (38% face à 30% des jeunes non issus de familles immigrées et à 29% des jeunes issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe).
- Les jeunes qui en plus de leur apprentissage vont dans une école professionnelle ou y ont été, sont plus souvent tout à fait certains de ce qu'ils feront professionnellement dans 10 ans que les jeunes qui n'ont pas essayé de passer un Maturité professionnelle (18% face à 10%). Simultanément, il y a parmi les premiers bien plus de jeunes qui ne savent absolument pas encore ce qu'ils veulent faire professionnellement (13% face à 3% sans vouloir passer un Maturité professionnelle).
- Les jeunes en apprentissage dans la technique ou la santé sont le plus souvent tout à fait sûrs de leur avenir professionnel (31% et 29% face à 11% par exemple dans la construction / l'artisanat). Les jeunes dans la construction/l'artisanat ou l'économie / administration sont au contraire tout à fait ou assez incertains (45% et 39% face par exemple à 13% dans la santé).

<sup>15</sup> Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

## 4.1 Changement de métier et de formation

La plupart des jeunes en Suisse ont donc déjà des idées bien précises concernant leur avenir professionnel et sont assez certains de ce qu'ils feront professionnellement dans environ 10 ans. Mais cette majorité reste-t-elle pour toujours sur la voie professionnelle empruntée au départ? Ou bien existe-t-il une possibilité de changer encore une fois l'orientation choisie afin de partir dans une autre voie professionnelle?

Pour obtenir une réponse à ces questions, on a directement demandé aux jeunes qui avaient décidé de prendre une certaine voie professionnelle dans quelle mesure ils estimaient avoir des possibilités de changement de métier. En outre, les questions suivantes ont été posées: quels facteurs sont favorables à un changement de métier, qu'est-ce qui n'a plutôt aucune influence sur le fait qu'un changement de métier réussisse –aussi bien pendant qu'après la formation?

Les changements de métier sont considérés par la majorité des jeunes comme étant possibles: trois quarts des personnes interrogées environ contredisent l'affirmation qu'il est difficile de changer de métier à partir du moment où l'on a choisi une certaine formation. Ce qui signifie également qu'un quart des personnes interrogées pense qu'un changement de métier est relativement difficile à partir du moment où l'on a décidé de faire une certaine formation (4% approuvent cette affirmation entièrement, 22% l'approuvent plutôt).

Quant à la question relative aux facteurs de succès pour un changement de métier après la formation, la majorité des jeunes en Suisse sont unanimes: 79% donnent aux performances scolaires une importance plutôt minime.

Un changement de métier pendant la formation a une chance de réussir seulement avec l'aide des parents (39% approuvent cette affirmation entièrement, 45% l'approuvent assez).

Concernant l'importance du premier choix de la formation pour l'avenir professionnel, les avis des jeunes Suisses divergent. En outre, il semble que quelques jeunes ne sont pas sûrs d'eux pour ces questions: 29% des personnes interrogées indiquent que le choix que l'on fait après l'école obligatoire n'est pas très important pour l'avenir professionnel (5% approuvent cette affirmation entièrement, 24% l'approuvent plutôt). 27% encore sont d'avis contraire; ils pensent que cette décision est même très importante, pour 40%, elle est assez importante.

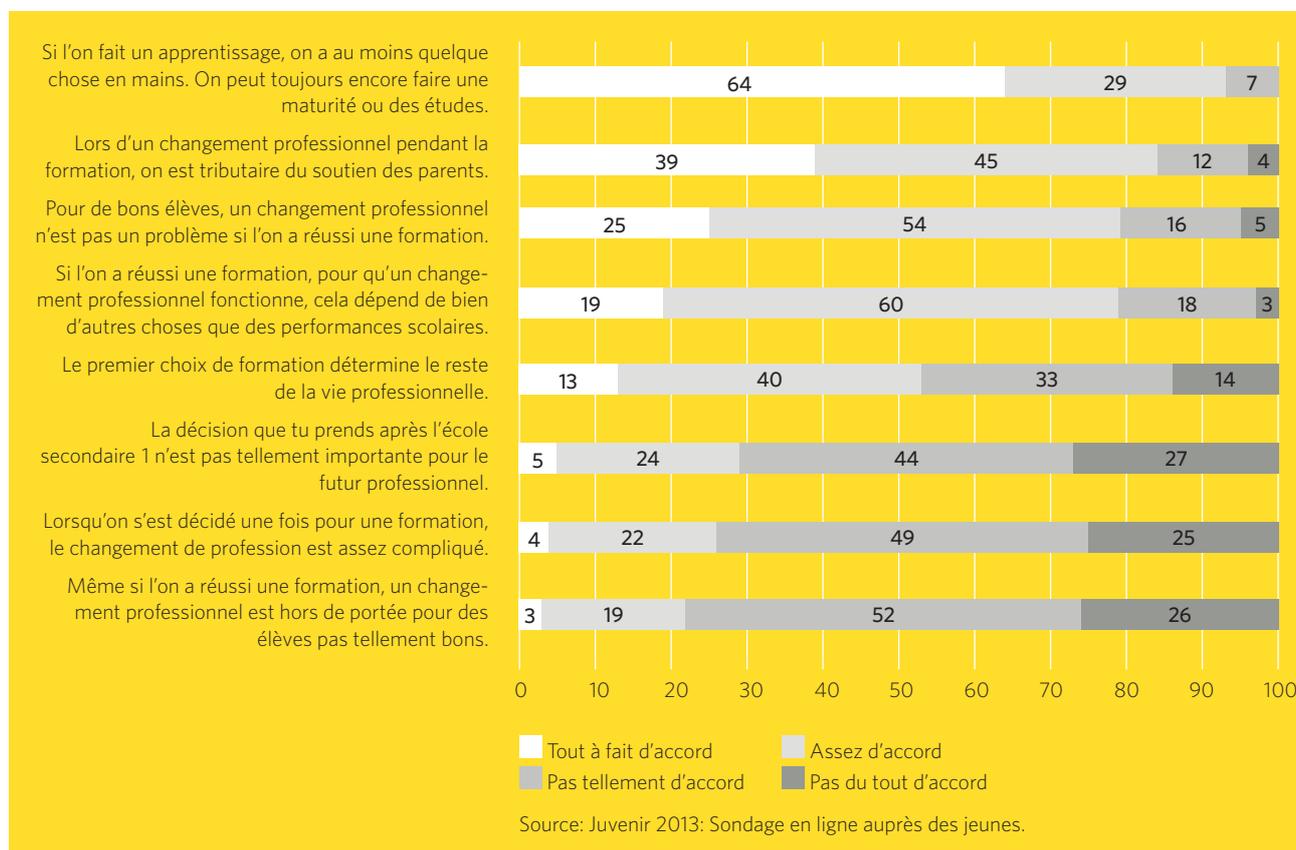
Le premier choix de formation est-il déterminant pour le reste de la vie professionnelle? Là aussi, les avis divergent: une moitié des jeunes approuvent entièrement cette affirmation (13%) ou l'approuvent assez (40%), l'autre moitié est plutôt de l'avis contraire (33%) ou rejette entièrement cette affirmation (14%).

Sur un autre point, les jeunes et les jeunes adultes de Suisse sont toutefois du même avis. Plus de 90% approuvent entièrement (64%) ou approuvent plutôt (29%) cette affirmation: «Lorsqu'on fait un apprentissage, on a tout de même quelque chose en mains. On peut toujours encore faire le

<sup>16</sup> Même le Baromètre des jeunes du Crédit Suisse 2012 montre que le changement de métier est approuvé par pratiquement tous les jeunes lorsque le métier n'est pas source de plaisir. Pour les bachelières et bacheliers et les jeunes qui n'ont pas encore achevé d'apprentissage professionnel, l'approbation ici est moindre. En outre, l'approbation diminue légèrement lorsque l'apprentissage professionnel est achevé et/ou lorsque les jeunes se trouvent encore en apprentissage professionnel.

diplôme de maturité ou des études supérieures.»<sup>17</sup> Autrement dit, les jeunes se réservent la possibilité de se réorienter après la formation et d'essayer d'obtenir un autre diplôme (cf. Figure 4-2).

Figure 4-2: Avis relatifs au choix de la formation et changement de métier en pourcentage (Question B5: On trouve ici quelques affirmations relatives au choix de la formation et au changement de métier. Veuillez faire une croix dans la case que vous approuvez le plus dans la question: correspond entièrement, assez, plutôt pas ou pas du tout.) (Uniquement les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



Les jeunes qui correspondent au profil type «incertain» soulignent plus souvent l'influence durable du premier choix de formation pour le reste du parcours professionnel (62% face à 50% pour les autres types de choix du métier). Même avec de bonnes notes, un changement de métier est également moins souvent considéré comme sans problème par le type «incertain» (75%) que par les «décidés» et que les «réalistes» tout particulièrement (80% et 95%).

<sup>17</sup> Le Baromètre des jeunes du Crédit Suisse est arrivé en 2012 à un résultat clair: en gros 85% des jeunes qui ont effectué une formation ou l'effectue encore approuvent le fait que l'apprentissage ouvre la porte à une formation supérieure et à une carrière.

Ceux qui choisissent leur métier de façon «réaliste» considèrent plus souvent que d'autres jeunes le choix de la formation dans le degré secondaire II comme pas très important pour l'avenir professionnel (37%), les «décidés» par contre, uniquement pour un quart (26%). Indépendamment des notes, le type «réaliste» considère un changement ultérieur de métier comme étant possible bien plus souvent que les autres jeunes. Les jeunes du type «réaliste» insistent également le plus souvent et le plus nettement sur le fait qu'il est important de continuer à se qualifier, même au-delà de la formation professionnelle – 77% approuvent sans réserve cet avis. Chez les «décidés» et en particulier chez les «incertains», cette considération est bien moins répandue (64% et 57%).

Les jeunes du profil type «décidé» – le plus répandu – représentent en grande partie une position moyenne, qui peut être interprétée de façon cohérente au regard des autres positions relatives au choix de la formation: d'une part, ils voient la formation qu'ils ont choisie comme une condition préalable importante pour leur avenir professionnel tel qu'ils l'ont prévu, d'autre part ils n'excluent nullement une évolution ultérieure et une autre orientation professionnelle.

Même en observant d'autres aspects sociodémographiques, on constate des estimations différentes:<sup>18</sup>

- Les jeunes femmes partent bien plus souvent que les jeunes hommes du principe qu'elles dépendront financièrement de leurs parents pendant la formation en cas de changement de métier (91% face à 79%).
- Les jeunes issus de familles immigrées (et en particulier ceux et celles issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe) ont tendance à douter davantage de la possibilité de changer de métier que les jeunes non issus de familles immigrées.
- En Suisse romande, les jeunes estiment moins que le premier choix de formation marquera tout le reste de la vie (25% face à 70% dans le canton du Tessin et 59% en Suisse alémanique). Globalement, les Tessinois considèrent (en particulier les mauvais écoliers) plus souvent qu'un Suisse alémanique ou qu'un Suisse romand qu'un changement de métier est assez difficile. Ils approuvent également bien moins l'affirmation que l'on puisse continuer après la formation en faisant encore un diplôme de maturité ou des études (70% face à 95% en Suisse alémanique et en Suisse romande).
- Ceux qui vont à l'école professionnelle à plein-temps estiment qu'un changement de métier est légèrement plus difficile que les jeunes qui ont décidé de faire un apprentissage.
- En observant la possibilité de changer de métier, on peut dire que globalement, aucune différence n'est visible entre les jeunes qui vont dans une école professionnelle et ceux qui n'y vont pas. Toutefois les jeunes qui vont dans une école professionnelle en plus de l'apprentissage indiquent nettement plus souvent que le changement de métier ne pose aucun problème pour les bons élèves (91% face à 69% des apprentis sans école professionnelle). Simultanément, ils disent aussi qu'un changement de métier réussi ne dépend pas uniquement des notes à l'école (80% face à 66% sans école professionnelle).
- Les jeunes du secteur commercial et de la gastronomie ont tendance à penser qu'un changement de métier est plus difficile, comparé aux jeunes des autres spécialités, alors qu'ils partent plus rarement que les autres du principe que le premier choix de formation est décisif pour le reste de la vie. Les jeunes des spécialisations pour lesquels le changement est possible (économie/administration, technique, santé) indiquent aussi plus souvent que l'on peut toujours faire un diplôme de maturité ou des études après un apprentissage.
- Les jeunes qui se trouvent encore en formation donnent plus d'importance aux notes en cas de changement de métier que les jeunes qui ont terminé leur formation, autrement dit: les notes semblent avoir une moins grande importance lors d'un changement de métier sur le marché du travail que celle que leur donnent les jeunes.

<sup>18</sup> Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

## 5.0 Bien choisi? Le choix de la formation, avec du recul

Globalement, une grande majorité des jeunes est très satisfaite du choix de sa formation. Certains jeunes sont même encore plus satisfaits de leur choix avec le recul qu'au moment où ils ont fait ce choix et ils feraient très certainement le même choix si c'était à refaire.

Ces résultats étayaient l'estimation que les jeunes sont capables de prendre une décision sur leur avenir professionnel à un moment aussi précoce de la vie scolaire. En outre, ils correspondent aux résultats d'autres études qui arrivent également à cette même conclusion qu'une grande partie des jeunes est très satisfaite du choix de la formation.<sup>19</sup> Les résultats contredisent toutefois la discussion générale dans laquelle il est souvent affirmé qu'une décision à un moment si précoce n'est pas encore possible.

Les jeunes ayant fait une école de culture générale directement après l'école obligatoire ou après une offre de perfectionnement, sont aussi sûrs de leur décision que les personnes ayant choisi un apprentissage.

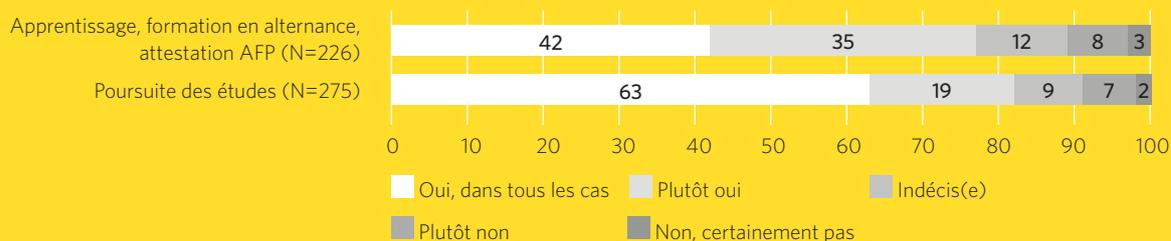
Les jeunes qui ont choisi une filière d'enseignement général choisiraient encore cette voie à 82% aujourd'hui. Ceux qui font ou ont fait une formation professionnelle décideraient à nouveau avec une grande probabilité de refaire une formation professionnelle à 78%.

Il existe toutefois quelques petites différences entre les groupes: 63% des personnes interrogées décideraient en tout cas d'aller à l'école de maturité. Cela représente nettement plus que ceux qui décideraient de revenir de toutes façons dans un apprentissage (42%). 19% choisiraient plutôt l'école préparant à la maturité (contrairement aux 35% pour les apprentis qui indiquent préférer choisir encore plutôt un apprentissage). 9% des jeunes et des jeunes adultes en Suisse préféreraient plutôt ou plus du tout choisir l'école de maturité. La part des personnes ayant choisi une formation professionnelle est légèrement plus importante: 11% ne choisiraient plus un apprentissage (cf. Figure 5-1).<sup>20</sup>

<sup>19</sup> Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x2007 (enquêtes fédérales auprès de la jeunesse) sur la base des résultats de l'enquête 2004/2005; Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation 2010.

<sup>20</sup> Même la Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x (enquête fédérale auprès de la jeunesse) montre que les bacheliers et les bacheliers choisiraient à nouveau la voie qu'ils ont prise comme apprentis (cf. Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x2007 (enquêtes fédérales auprès de la jeunesse) sur la base des résultats de l'enquête 2004/2005).

Figure 5-1: Satisfaction d'avoir pris cette décision en pourcentage (questions B10 et G2)



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Même lorsqu'on observe la question des caractéristiques sociodémographiques, à savoir si les jeunes feraient le même choix aujourd'hui encore, on se rend compte que:<sup>21</sup>

- Les jeunes du canton du Tessin décideraient le plus souvent, comparés aux autres régions linguistiques, de faire certainement l'école préparant à la maturité (80% dans le canton du Tessin face à 67% en Suisse romande et à 59% en Suisse alémanique), sinon il n'y a que quelques petites différences entre les régions linguistiques. Il en est autrement pour les jeunes qui ont décidé de prendre une voie professionnelle: les jeunes en provenance de la Suisse alémanique sont ceux qui sont les plus satisfaits de leur choix et qui – comparés aux autres régions linguistiques – choisiraient encore le plus souvent, certainement la même chose.
- Dans les communes de la campagne, la majorité des jeunes et des jeunes adultes ne choisiraient plutôt plus ou plus du tout aujourd'hui la voie de l'enseignement général au moment de leur premier choix de formation (13%) ou sont plus incertains (10%) qu'en centre urbain ou en agglomération. En ville, les jeunes choisiraient en tous cas encore l'enseignement général comparés aux autres types de quartiers (76% en centre urbain face à 64% dans l'agglomération et à 50% dans les communes rurales). Il y a très peu de différences entre les types de quartiers pour les jeunes ayant choisi une formation professionnelle.
- Pour les jeunes qui ont choisi une école de maturité, il n'existe pas de différence entre les sexes du point de vue de la certitude du choix de la formation. Il en est autrement pour les jeunes qui ont décidé de prendre une formation professionnelle: en tout, les questionnées sont plus incertaines ou moins satisfaites de leur choix de formation que leurs collègues masculins du même âge. Elles feraient plus souvent que les apprentis hommes plutôt ou certainement aujourd'hui un autre choix (15% des jeunes femmes face à 8% des jeunes hommes) et sont plus souvent incertaines (14% des jeunes femmes face à 10% des jeunes hommes).
- Il existe des différences entre les groupes d'âges mais ce n'est pas systématique: Parmi les 15 - 16 ans, la plupart choisiraient aujourd'hui à nouveau certainement ou plutôt – comparé aux groupes plus âgés – l'école de maturité. On ne peut toutefois pas dire: «Plus les jeunes avancent en âge, moins ils choisiraient à nouveau l'école de maturité». Chez les jeunes qui ont choisi de faire une formation professionnelle, l'image suivante apparaît: les 16 et 17 ans choisiraient le plus souvent certainement à nouveau une formation professionnelle (55% chacun) que, par exemple, les 18 à 20 ans (36% chacun). Les jeunes de 21 ans préféreraient le plus souvent plutôt ou sûrement aujourd'hui faire un autre choix (22% face à p.ex. 6% des 20 ans).

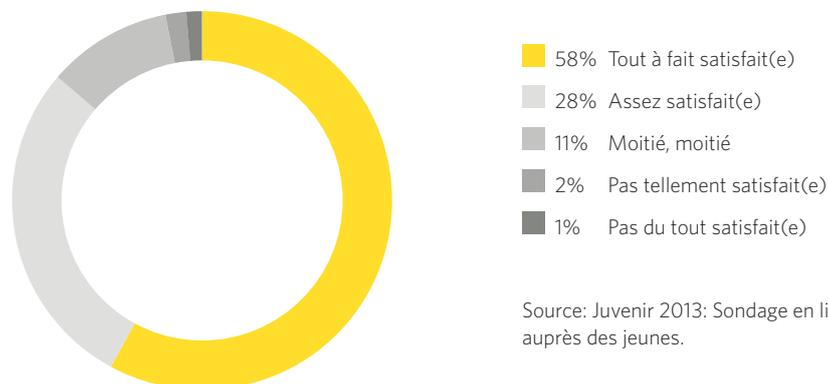
<sup>21</sup> À l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

- Les jeunes issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe décideraient à nouveau le plus souvent d'aller en école préparant à la maturité (73% face à 62% des jeunes non issus de familles immigrées ou issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe). Les jeunes qui ont choisi la voie de la formation professionnelle montrent une autre image: les jeunes n'étant pas issus d'une famille immigrée choisiraient pour la plupart à nouveau cette voie (46% face à 35% des jeunes issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe face à 26% issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe).
- Il n'existe aucune grande différence entre les jeunes qui ont fait un apprentissage en allant dans une école professionnelle et ceux qui n'y sont pas allés, mais globalement, on constate que les jeunes qui ont fait un apprentissage avec l'école professionnelle choisiraient dans l'ensemble le plus souvent encore la même chose que les jeunes sans école professionnelle.
- Les jeunes ayant fait un apprentissage dans la santé feraient le même choix, en tout cas pour la plupart, dans la même voie (63% face à 26% dans le commerce et la gastronomie), les jeunes ayant fait un apprentissage dans le commerce et la gastronomie n'auraient plutôt pas ou certainement pas pris la même décision (26% face à 4% dans la santé).

## Satisfaction du choix de la formation

Parmi les jeunes qui ont choisi une formation professionnelle et qui ont terminé cette formation ou sont en train de la terminer, la grande majorité est très satisfaite de son choix: 58% des personnes interrogées indiquent être entièrement satisfaits, 28% encore être assez satisfaits. Une petite partie des personnes interrogées n'est plutôt pas (2%) ou pas du tout satisfait (1%) (cf. Figure 5-2).

Figure 5-2: Satisfaction quant au choix de la formation en pourcentage (Question B8: Quel est le degré de votre satisfaction aujourd'hui dans l'ensemble en considérant le choix de votre formation professionnelle?) (Nombre de réponses: 226)

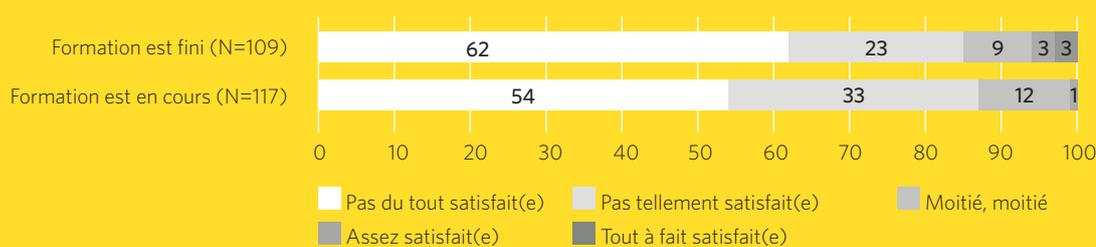


Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Les jeunes qui correspondent au profil «décidé» sont satisfaits de la formation qu'ils ont choisie sauf une part minime d'entre eux: 95% expriment être assez satisfaits du choix de leur formation, 69% expriment leur satisfaction sans réserve. À l'intérieur du type «réaliste», les trois tiers des jeunes ont au moins une tendance à être satisfaits (et 42% sont satisfaits sans réserve), pour les jeunes incertains ils sont encore 69% à être satisfaits et 13% expriment leur satisfaction.

Si l'on compare la satisfaction relative au choix de la formation des jeunes qui ont déjà terminé leur première formation avec celle des jeunes qui sont encore en formation, voici ce qui apparaît: les jeunes qui ont terminé leur formation sont encore plus souvent entièrement satisfaits de leur choix (62%) que les jeunes qui sont en cours de formation (54%). Ce résultat aussi parle clairement en faveur de la bonne qualité de la formation en Suisse (cf. Figure 5-3).

Illustration 5-3: Satisfaction quant au choix de la formation selon le niveau de formation en pourcentage



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Lorsque l'on observe la question de la satisfaction du choix de la formation en fonction d'autres critères sociodémographiques, on remarque que:<sup>22</sup>

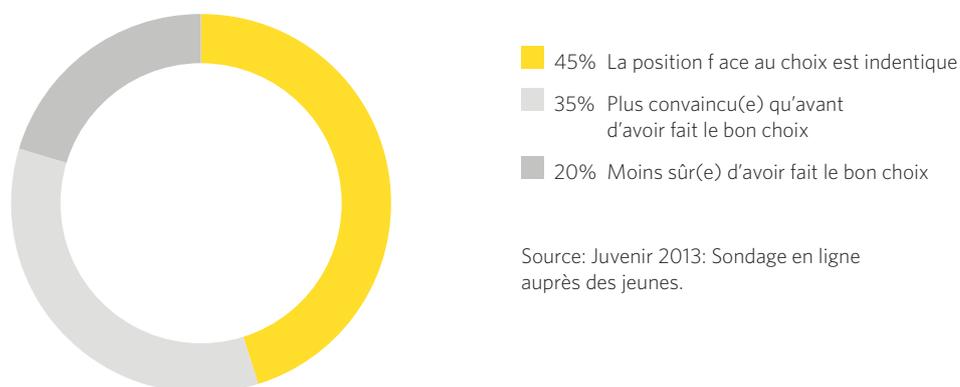
- En Suisse alémanique, on trouve le plus grand nombre de jeunes qui sont entièrement satisfaits du choix de leur formation (62% face à 50% en Suisse romande et 30% dans le canton du Tessin). En Suisse romande, la part des jeunes moins persuadés ou insatisfaits est la plus importante comparés aux autres régions linguistiques (Suisse romande: 20%, Suisse alémanique: 12%, canton du Tessin: 10%).
- Les questionnées sont légèrement moins souvent entièrement ou assez satisfaites du choix de leur formation (81%) que les jeunes hommes du même âge (90%).
- Il existe des différences entre les âges qu'il y ait de règles systématiques pour autant. Pour les jeunes de 18 ans, la part de ceux qui sont entièrement satisfaits du choix de leur formation est la plus faible (36% face p. ex. à 67% des jeunes de 17 ans). Au contraire, on ne trouve personne parmi les jeunes de 18 ans qui soit assez ou pas du tout satisfait, alors que les insatisfaits se trouvent chez les jeunes de 17 ans à hauteur de 12%.
- Les jeunes issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe sont moins souvent complètement satisfaits que les autres jeunes (46% face à 59% des jeunes n'étant pas issus de familles immigrées ou encore 70% issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe), mais sont plus souvent assez satisfaits (42% face à 28% des jeunes n'étant pas issus de familles immigrées ou encore 13% de jeunes issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe).

<sup>22</sup>Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

- Les jeunes qui font ou ont fait un apprentissage en allant à l'école professionnelle, sont plus souvent entièrement satisfaits du choix de leur formation que les jeunes qui ne vont pas à l'école professionnelle (64% face à 57%). Ces derniers sont ainsi plus souvent incertains, assez pas ou pas du tout satisfaits du choix de leur formation (17% face à 10%).
- On constate à nouveau: les jeunes qui ont décidé de faire un apprentissage dans la santé sont plus souvent entièrement satisfaits du choix de leur formation (71% face à p. ex. 48% dans le commerce/la gastronomie). Les jeunes dans le commerce et la gastronomie sont le plus souvent assez pas ou pas du tout satisfaits (14% face à par exemple 0% dans la santé ou 4% dans la construction et l'artisanat).

Même si le choix d'une formation professionnelle est fait plus tôt que celui de l'école de culture générale la plus grande partie des jeunes est certain, même après avoir pris la décision, qu'ils ont fait le bon choix. Et ce n'est pas tout: de nombreux jeunes et jeunes adultes en Suisse sont encore plus persuadés après avoir fait leur choix qu'ils ont fait le bon choix qu'au moment de la prise de décision elle-même. Autrement dit, au cours de la formation, cette décision s'est avérée être la bonne. Environ d'un tiers des personnes interrogées indique être plus persuadé aujourd'hui avoir fait le bon choix. 45% disent que leur avis sur le choix effectué n'a pas changé depuis le début de l'apprentissage. Un cinquième est au contraire moins sûr rétrospectivement d'avoir effectué le bon choix à l'époque (cf. Figure 5-4).

Figure 5-4: Changements d'avis quant au choix effectué en pourcentage (Question B9: Votre position quant au choix effectué a-t-elle changé depuis le début de votre apprentissage?) (Uniquement les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 226)



Pour les jeunes devant être classés dans le type «décidé», leur avis – de toute façon très positif – quant au choix du métier, reste au moins inchangé (50%) ou est devenu encore plus positif (37%). Les doutes sur le choix de la formation augmentent chez les jeunes pour une part relativement minime (13%). Même les jeunes du type «réaliste» considèrent leur choix surtout comme étant inchangé (45%) ou positif (32%). Pour le type «incertain», l'image est partagée: un tiers des jeunes voit son choix renforcé (33%), 28% estiment leur choix inchangé, mais 39% sont devenus plus incertains au cours de leur formation quant à la justesse de leur décision.

D'autres aspects sociodémographiques relatifs au changement d'avis sur le choix effectué ont à observer:<sup>23</sup>

- Les jeunes femmes sont plutôt plus incertaines d'avoir fait le bon choix (28%) que les jeunes hommes du même âge (16%). Cette incertitude spécifique au sexe se retrouve également dans les autres résultats du sondage.
- Les plus jeunes (15 à 17 ans) indiquent plus souvent que les plus âgés (18 à 21 ans) qu'ils sont plus persuadés qu'auparavant d'avoir fait le bon choix (respectivement le groupe d'âge plus jeune environ 50% face au groupe des plus âgés environ 30%). Les plus âgés indiquent plus souvent, que leur avis sur le choix effectué est resté identique (respectivement le groupe des plus âgés environ 50% face au groupe des plus jeunes environ 30%).
- Chez 60% des jeunes issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe, l'avis sur le choix effectué n'a pas changé, chez les jeunes issus de familles immigrées du Sud et du Sud-est de l'Europe ou des jeunes non issus de familles immigrées, ceci est nettement moins souvent le cas (52% ou 42%). On y trouve le plus grand nombre de jeunes qui sont plus persuadés aujourd'hui qu'au moment du choix (36% face au 28% de jeunes issus d'une famille immigrée), mais simultanément aussi le plus grand nombre de jeunes qui sont aujourd'hui moins persuadés de leur choix chez les jeunes n'étant pas issus d'une famille immigrée (22% de jeunes n'étant pas issus d'une famille immigrée face aux 15% de jeunes issus d'une famille immigrée).
- Les jeunes qui font un apprentissage sans aller à l'école professionnelle sont moins convaincus rétrospectivement de leur décision que les jeunes qui font un Maturité professionnelle parallèlement à leur apprentissage (23% face à 14%).
- Avec le recul, les jeunes qui ont fait le choix d'un apprentissage dans le commerce ou la gastronomie sont les plus nombreux à être moins certains d'avoir effectué le bon choix (30% face à par exemple 8% dans la santé ou 14% dans la technique). En rétrospective, les jeunes qui ont fait le choix d'un apprentissage dans le commerce ou la technique (46%) ou dans la santé (42%) sont les plus nombreux à être plus certains d'avoir effectué le bon choix.

<sup>23</sup>À l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

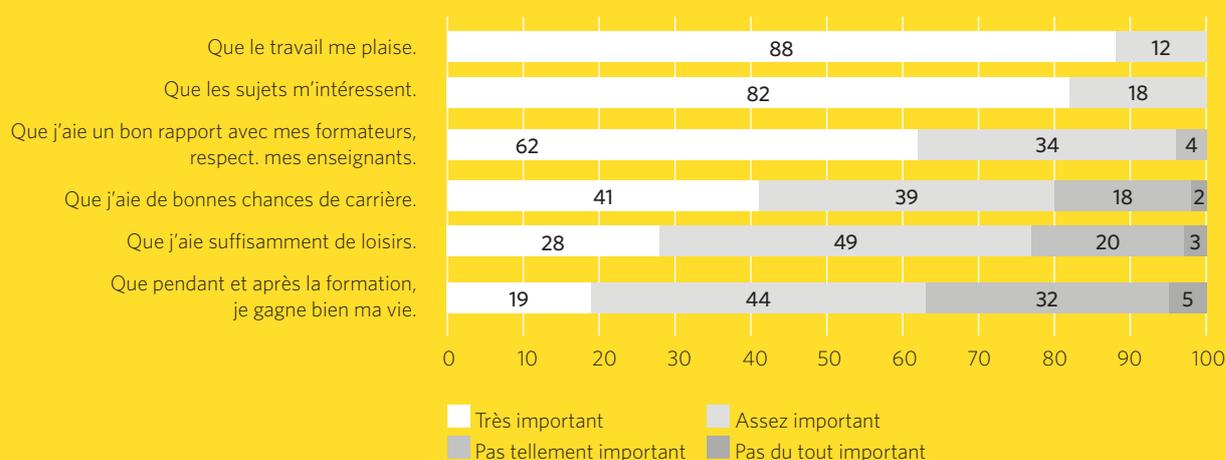
## 6.0 Un bon apprentissage? La formation professionnelle jugée par les jeunes

Du point de vue des jeunes ayant choisi une formation professionnelle, qu'est-ce qui fait qu'un apprentissage est bon et dans quelle mesure ont-ils pu apprécier ces qualités dans leur propre apprentissage?

La satisfaction dans le travail et l'intérêt des contenus sont très importants (88%; 82%) ou assez importants (12%; 18%) si on considère un bon apprentissage. Un bon rapport avec le formateur ou le professeur est ou très important (62%) ou assez important (34%) pour tous les jeunes Suisses.

«De bonnes possibilités de carrière», «suffisamment de temps libre» et «un bon salaire pendant et après la formation» sont également des aspects importants. Toutefois, il existe ici des différences de degré: 41% des personnes interrogées pensent que les «bonnes chances de carrière», ou pour 28% «suffisamment de temps libre» et pour 19% «de bonnes possibilités de salaire» sont importants. En comparaison: 37% pensent que les «bonnes possibilités de salaire» ne sont pas tellement ou pas du tout importantes, mais seulement 20% le disent des «bonnes perspectives de carrières». On voit à nouveau qu'il existe des choses plus importantes que les l'aspect financier pour les jeunes et les jeunes adultes en Suisse (cf. Figure 6-1).

Figure 6-1: Caractéristiques d'un bon apprentissage en pourcentage (Question B6a: Qu'est-ce qui fait qu'un apprentissage est bon à votre avis?) (Uniquement les personnes ayant choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

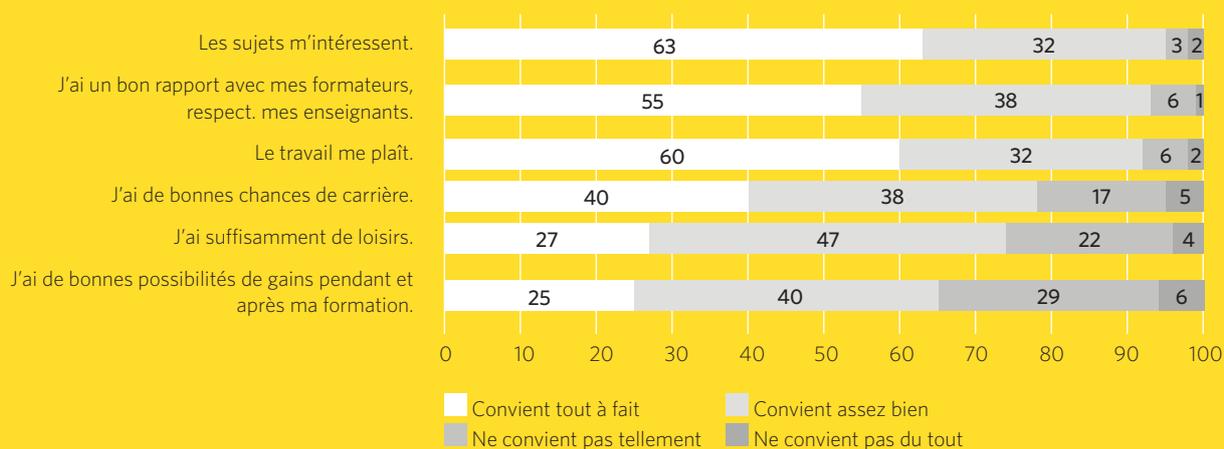
Le plaisir au travail, des contenus intéressants et un bon rapport avec le formateur ou le professeur – voici ce qui est pour la majorité des jeunes très important pour faire un bon apprentissage. Toutefois, ces caractéristiques se retrouvent-elles également dans leur propre expérience?

En résumé, on peut dire que la plus grande partie des jeunes retrouvent ces critères de bon apprentissage dans leur propre formation. Dans l'ensemble, les jeunes et jeunes adultes en Suisse donnent une note positive aux entreprises qui les forment, comme on pouvait également le constater dans d'autres études, ou bien estiment que les aspects qui sont importants à leurs yeux sont des choses positives dans leur formation.<sup>24</sup>

Respectivement 90% des jeunes indiquent que leur travail est agréable, que les contenus sont intéressants et qu'ils ont une bonne relation avec leurs formateurs ou professeurs.

Les aspects que de nombreux jeunes estiment assez peu ou pas importants ne se retrouvent pas non plus chez les jeunes dans la première formation: ainsi, un tiers des personnes interrogées indiquent ne pas avoir de bonnes perspectives de salaire pendant ni après la formation, un quart a trop peu de temps libre et un cinquième pense ne pas avoir de bonnes perspectives de carrière (cf. Figure 6-2).

Figure 6-2: Évaluation de son propre apprentissage en pourcentage (Question B6b: À quel niveau ces points concernent-ils (ou concernaient) votre premier apprentissage?) (Seulement les personnes qui ont choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



Source: Juvénir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

<sup>24</sup>Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x2007 (enquêtes fédérales auprès de la jeunesse) sur la base des résultats de l'enquête 2004/2005; 2007, Neuenschwander et al 2007.

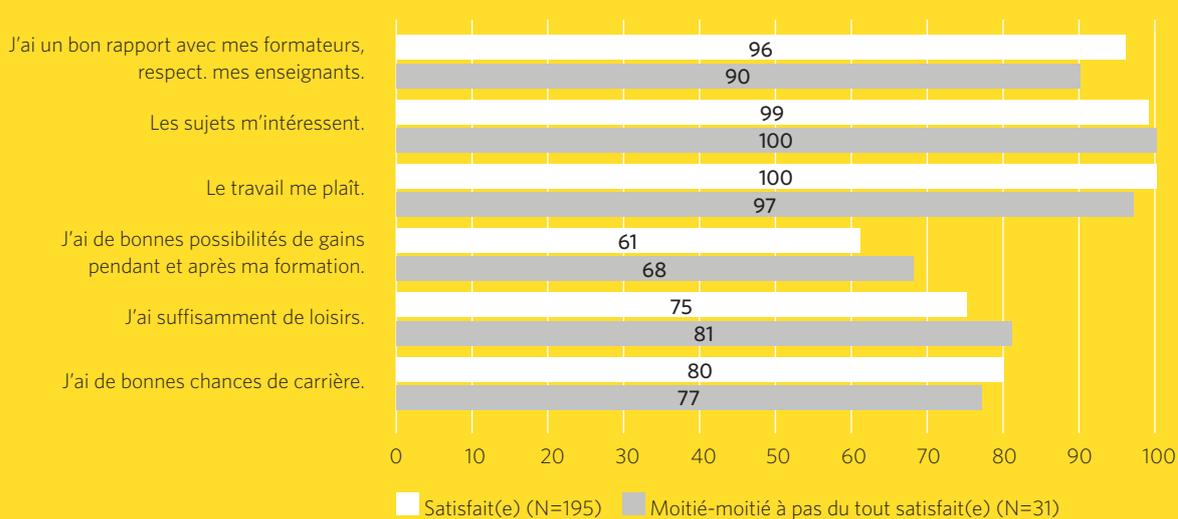
Lors de l'observation selon d'autres critères sociodémographiques des qualités d'un bon apprentissage et de l'évaluation de son propre apprentissage, il est à noter ce qui suit:<sup>25</sup>

- Globalement, les jeunes de Suisse romande et ceux de Suisse alémanique se ressemblent dans leurs attentes d'un bon apprentissage, alors que l'évaluation de leur propre apprentissage est souvent plus positif chez les Suisses alémaniques (en partie même nettement) que chez les Suisses romands.
- Les exigences pour leur apprentissage ne diffèrent pas entre les jeunes hommes et les jeunes femmes, toutefois ils diffèrent dans la manière dont ils évaluent leur apprentissage: les questionnées (56%) indiquent bien plus rarement que les personnes interrogées (73%) avoir de bonnes perspectives de gain. Le même rapport se retrouve dans l'estimation des perspectives de carrière: seules 60% des questionnées estiment avoir de bons espoirs contre 84% des personnes interrogées.
- Pour les jeunes de moins de 18 ans, les possibilités de gain et les perspectives de carrière sont plus souvent des critères importants pour juger un bon apprentissage que pour les jeunes de plus de 18 ans. En fait, les plus jeunes trouvent ou trouvaient ces aspects plus souvent confirmés dans leur apprentissage
- Pour les jeunes issus d'une famille immigrée, les bonnes perspectives de gains et de carrière sont plus particulièrement importantes que pour les jeunes n'étant pas issus d'une famille immigrée. Ceci est particulièrement vrai pour les jeunes issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe. Les jeunes issus de familles immigrées tendent aussi à le constater plus souvent dans leur propre apprentissage. Le facteur du «plaisir» que pratiquement tous les jeunes considèrent comme étant important dans leur apprentissage (qu'ils aient ou non des racines immigrées) est réalisé pour 94% des jeunes non issus d'une famille immigrée comparés aux 86% des jeunes issus d'une famille immigrée lorsqu'il s'agit de leur propre formation.
- Concernant les critères que les jeunes considèrent comme étant importants pour un bon apprentissage, il n'apparaît aucune différence entre les jeunes qui font un apprentissage en allant ou non à l'école professionnelle. Toutefois, il existe des différences dans l'évaluation de leur propre apprentissage: les jeunes qui vont dans une école professionnelle ont tendance à retrouver les caractéristiques d'une bonne formation dans la leur plus souvent que les jeunes qui ne vont pas à l'école professionnelle. Ils indiquent en particulier plus souvent avoir de bonnes perspectives de carrière dans leur secteur de formation (82% face à 71% sans aller à l'école professionnelle).
- Les jeunes du domaine de la santé donnent autant d'importance à de bonnes possibilités de salaire et à de bonnes perspectives de carrière que le font les jeunes des autres domaines, ils ne les retrouvent toutefois que moins souvent dans leur propre apprentissage. Ces résultats font penser que les jeunes dans la santé sont plus intimement motivés que les autres jeunes.
- La tendance suivante est nette: les jeunes qui se trouvent encore en formation donnent plus souvent une importance particulière aux possibilités de salaire et aux perspectives de carrière que les jeunes qui ont terminé leur formation. Les deux aspects sont retrouvés par les apprentis aussi plus souvent au cours de leur formation que par les apprentis qui ont terminé leur formation professionnelle.

Si on regarde ce que les jeunes considèrent comme caractéristique pour un bon apprentissage, on ne constate aucune différence entre les jeunes qui sont satisfaits du choix de leur formation et ceux qui sont (assez) insatisfaits (cf. Figure 6-3).

<sup>25</sup>À l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

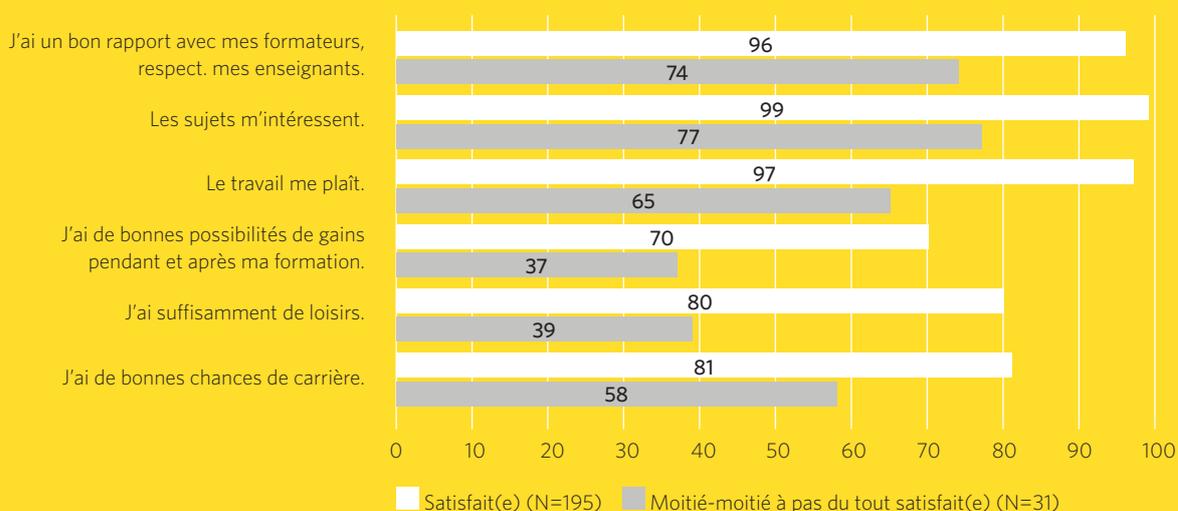
Figure 6-3: Caractéristiques d'un bon apprentissage en fonction de la satisfaction quant au choix de la formation en pourcentage



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Il en est toutefois autrement si l'on observe comment les jeunes évaluent leur propre apprentissage en fonction de la satisfaction relative au choix de la formation: on voit ici très nettement que les jeunes qui sont le moins satisfaits ou qui sont insatisfaits retrouvent bien plus rarement les caractéristiques d'un bon apprentissage dans le leur que les satisfaits. Ainsi, 99% des jeunes qui sont satisfaits de leur formation professionnelle indiquent que le travail leur fait plaisir, chez ceux qui sont (assez) insatisfaits, ils ne sont plus que 65%. Les contenus des formations intéressent 99% des satisfaits mais uniquement 77% des jeunes (assez) insatisfaits (cf. Figure 6-4).

Figure 6-4: Évaluation du propre apprentissage en fonction de la satisfaction quant au choix de la formation en pourcentage



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

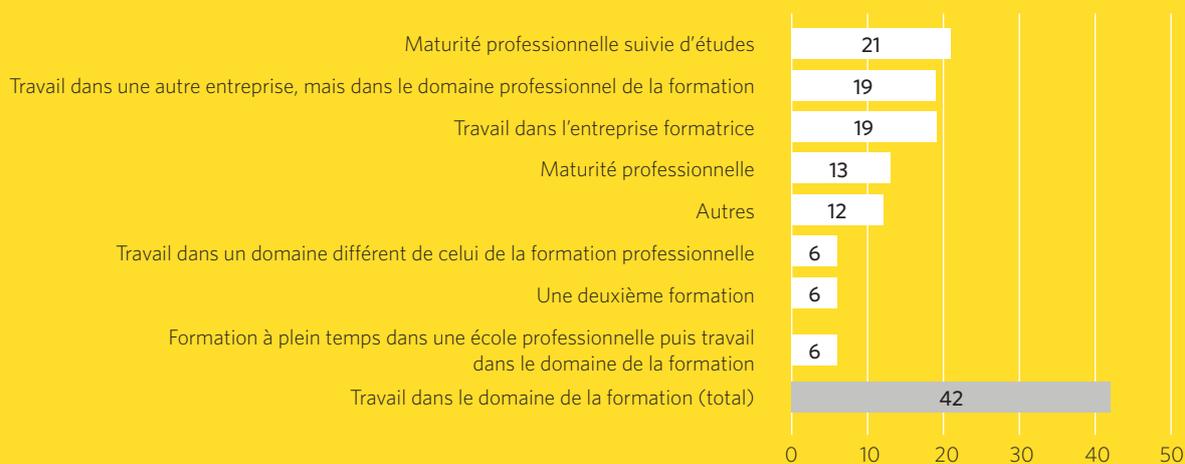
## 7.0 C'est fini! Et après? Parcours professionnel et formations après la première formation

Tout autant pour les jeunes eux-mêmes que pour les entreprises et pour les autres acteurs du système de formation et d'éducation, il est important de savoir ce que les jeunes, une fois formés, font sur le plan professionnel ou encore quels projets ils ont. Plus de la moitié des jeunes personnes interrogées ont aussitôt le projet de ne pas travailler dans le métier qu'ils ont appris.

Ceci pour plusieurs raisons: un tiers des personnes interrogées aimeraient reprendre une éducation générale. Un cinquième aimerait passer le Maturité professionnelle, pour ensuite faire des études, 13% veulent tout d'abord passer uniquement leur Maturité professionnelle. Respectivement 6% sont satisfaits en principe d'avoir opté après le degré secondaire I ou après une offre de perfectionnement ou autres pour un apprentissage et ne pas avoir fait une école de maturité, mais ne sont pas satisfaits de leur orientation. Ils projettent donc de faire une deuxième formation ou de faire un travail qui ne correspond pas directement au métier pour lequel ils ont été formés.

Moins de la moitié des jeunes Suisses prévoient de continuer à travailler dans le métier qu'ils ont appris, 19% prévoient de changer seulement d'entreprise (cf. Figure 7-1<sup>26</sup>).

*Figure 7-1: Projets pour la période qui suit la formation, en pourcentage (Question Ba11: Quels sont leurs plans directement après avoir obtenu le diplôme de la formation choisie (tout comme après le service militaire consécutif)? (seulement les personnes qui ont choisi une formation professionnelle et qui ne l'ont pas encore finie; Nombre de réponses: 117)*

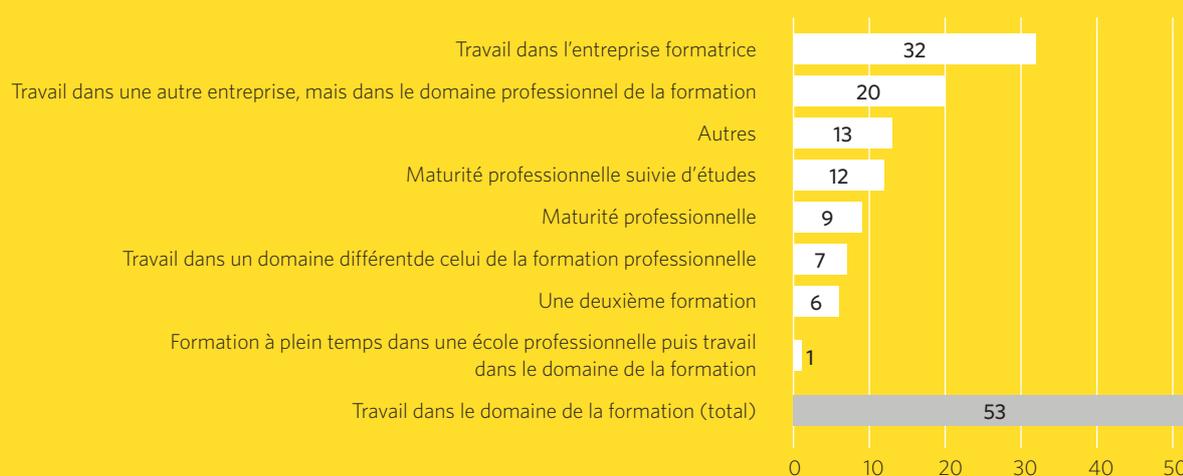


Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

<sup>26</sup>Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

Pour les jeunes qui ont déjà terminé leur première formation, la situation juste après le diplôme de formation est légèrement différente: en fait, plus de la moitié des personnes interrogées travaille dans le métier dans lequel ils ont été formés alors qu'un cinquième a changé d'entreprise. Moins de jeunes que ceux qui le prévoyaient pendant la formation (21%) ont réalisé un diplôme de maturité après leur apprentissage: 12% ont passé un Maturité professionnelle et ont fait des études supérieures, 9% ont passé un Maturité professionnelle. 13% ont fait un autre travail (7%) ou fait un deuxième apprentissage (6%) (cf. Figure 7-2 2<sup>27</sup>). D'autres enquêtes arrivent aux mêmes résultats légèrement différents mais de même tendance:<sup>28</sup>

Figure 7-2: Activité après la formation en pourcentage (Question Bb11: Qu'avez-vous fait directement après avoir obtenu le diplôme de la formation choisie (tout comme après le service militaire qui suit immédiatement)? (seulement les personnes qui ont choisi une formation professionnelle et qui ne l'ont pas encore finie; Nombre de réponses: 109)



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

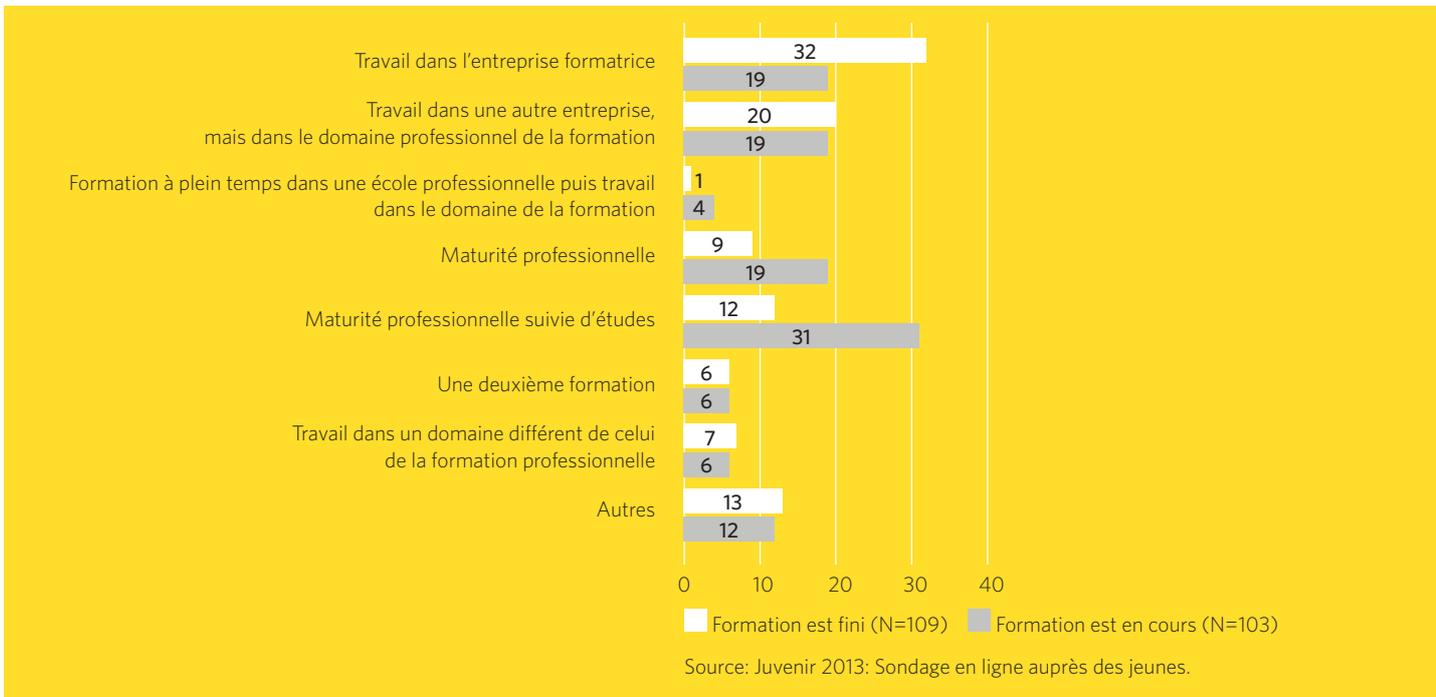
La figure suivante (7-3) représente les projets et les activités réelles après le diplôme de formation, en comparaison directe: comme l'avons déjà indiqué, les projets des jeunes ne correspondent pas entièrement à la réalité:<sup>29</sup> Bien plus souvent que ce qui était prévu, les jeunes travaillent aussitôt après avoir terminé leur apprentissage dans l'entreprise où ils ont été formés (concrètement: 32% face à 19% prévus). Bien plus rarement que prévu, au contraire, ils se retrouvent après le diplôme de la formation dans une voie de l'enseignement général.

<sup>27</sup> Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

<sup>28</sup> Müller/Schweri 2009 sur la base des évaluations des données panel TREE; Baromètre des places d'apprenti 2012.

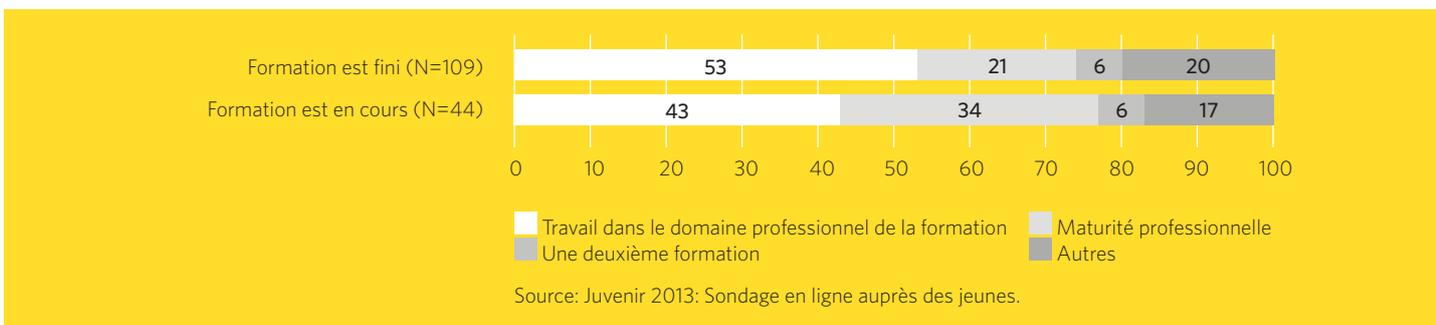
<sup>29</sup> Lors de la comparaison, il faut observer au fait qu'il s'agit ici d'un sondage transversal et pas d'un sondage panel, autrement dit, on ne peut pas exclure que les jeunes ne réaliseront pas effectivement leurs plans et que les différences sont peut-être plutôt dues aux générations.

Figure 7-3: Projets et activités après l'achèvement de la formation en pourcentage (questions Ba11 et Bb11)



En résumé cela veut dire que: bien plus de jeunes que ceux qui l'avaient prévu restent dans le métier dans lequel ils ont été formés (50% face à 43%). Bien moins de jeunes que prévu (34%) prennent vraiment une voie de l'enseignement général après leur formation (21%) (cf. Figure 7-4). En raison du caractère d'aperçu de l'analyse présente, il n'a pas été vérifié si les jeunes qui se trouvaient encore en formation au moment du sondage n'ont pas ensuite réalisé vraiment leurs projets ou simplement repoussé l'entrée à l'école de culture générale d'un ou deux ans.

Figure 7-4: Projets et activités après la formation en pourcentage (groupes supérieurs; questions Ba11 et Bb11)



L'observation nuancée de la question des projets et des activités réelles en fonction de la formation, on remarque que:<sup>30</sup>

- Les personnes déjà de plus de 18 ans et qui sont toutefois sans formation prévoient bien plus souvent, même après leur formation, de travailler dans l'entreprise de formation que les jeunes de moins de 18 ans (26% face à 12%). Les mineurs prévoient en revanche plus souvent de changer d'entreprise (24% face à 15%) ou de passer leur Maturité professionnelle et de faire ensuite des études supérieures (26% face à 17%).
- Les personnes qui vont dans une école professionnelle à temps plein ou qui ont été dans une telle école prévoient bien plus souvent de faire ensuite un Maturité professionnelle pour pouvoir continuer leurs études (57% face à 20%) et le réalisent également bien plus souvent (54% face à 7%) que les personnes qui ont choisi de faire une formation par alternance.
- Le plus souvent, les apprentis des secteurs de l'économie et de la gestion comme de la technique prévoient de passer un Maturité professionnelle et de continuer ensuite leurs études (25% et 30% face à 17% pour les autres domaines). Toutefois, les apprentis des domaines des métiers techniques (33%) tout comme ceux de la santé (18%) ou de la construction et de l'artisanat (17%) réalisent nettement plus souvent leur projet que les personnes du secteur de l'économie et de la gestion (3%).
- Les jeunes en provenance de la Suisse romande prévoient bien plus rarement de changer d'entreprise après leur formation mais ils envisagent toutefois de continuer à travailler dans le domaine pour lequel ils sont formés (12%), qu'ils ne le font vraiment (31%). Il est remarquable également que les jeunes en provenance de la région linguistique française, contrairement aux autres régions, aspirent plus rarement à passer la maturité et à faire des études ensuite après leur formation (13%) qu'ils ne le font vraiment (35%).
- Les jeunes des centres urbains prévoient le plus rarement (10%) de rester dans l'entreprise qui les a formés après leur formation (agglomération et communes rurales, respectivement environ 22%). Les personnes des centres urbains restent toutefois réellement tout aussi fréquemment dans l'entreprise qui les a formées que les personnes qui proviennent de communes de l'agglomération ou de la campagne (environ 30%). Les jeunes des centres urbains envisagent aussi plus fréquemment de passer la maturité après avoir terminé leur formation (19% face à 14% dans les communes rurales et à 9% dans l'agglomération). Ce projet est appliqué indépendamment du type de quartier par environ 10% des jeunes.
- 23% des jeunes hommes, mais seulement 14% des jeunes femmes, projettent de rester dans l'entreprise qui les a formés. En fait, un bon tiers respectivement continue aussi à travailler dans l'entreprise de formation après la formation. Les jeunes femmes prévoient (26% face à 15% des jeunes hommes) et changent aussi effectivement (33% face à 10% des jeunes hommes) plus souvent d'entreprise après leur formation. En revanche, 25% des jeunes hommes (face à 16% des jeunes femmes) veulent et passent (18% face à 4% des jeunes femmes) plus souvent un Maturité professionnelle et continuent ensuite leurs études après l'apprentissage.

<sup>30</sup> Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

- Les jeunes issus de familles immigrées du Sud et du Sud-est de l'Europe ou sans racines immigrées prévoient nettement plus souvent de travailler dans un métier nécessitant une formation que les jeunes issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe (54% et 45% face à 20%). Ces derniers prévoient nettement plus souvent de passer un Maturité professionnelle pour ensuite continuer ou non les études supérieures (60% face à 29% sans racines immigrées et 27% issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe). À quoi ressemble la réalité? Contrairement à ce qu'ils ont prévu, 72% des jeunes issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe travaillent dans le métier dans lequel ils ont été formés (72% face à 49% sans racines immigrées et à 58% issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe), nettement moins de jeunes que prévu ont réellement passé un Maturité professionnelle (14% des jeunes issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe, 24% sans racines immigrées et 8% issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe).

### Raison entraînant un changement d'entreprise après avoir achevé la formation

On a ensuite demandé aux jeunes qui ont déjà terminé leur première formation et ont changé d'entreprise (nombre de réponses = 22) ce qui les avait amenés à changer d'entreprise directement après leur formation. En raison du nombre de cas réduits – 22 personnes – les résultats suivants ne peuvent pas être repris pour l'ensemble des jeunes qui vivent en Suisse. Les résultats représentés dans ce qui suit concernant les raisons entraînant un changement d'entreprise après la formation peuvent toutefois indiquer une certaine tendance.

La raison la plus fréquente pour un changement est que les jeunes n'ont pas été repris par l'entreprise de formation. Une autre raison ayant été donnée plusieurs fois pour expliquer le changement était aussi l'intérêt à vouloir connaître quelque chose de nouveau, ce qui les amenait à partir de leur propre chef de l'entreprise.

Les raisons spécifiques à l'entreprise (temps de travail, possibilités de salaire, relations avec les collègues ou avec leurs supérieurs) tout comme les raisons personnelles et autres raisons, ne jouent en revanche qu'un rôle secondaire dans le changement d'entreprise.

# 8.0 Questions complémentaires

## Juvenir 2.0 veut encourager les discussions

L'étude Juvenir 2.0 commandée par la Jacobs Foundation montre clairement que les jeunes de Suisse sont très satisfaits du choix de leur formation. Ce fait est important et précieux pour la société et l'économie suisse. Parmi les nombreux aspects positifs de cette étude, il existe toutefois aussi des points qui peuvent tout à fait être considérés comme critiques et présentent même un potentiel de conflit social.

C'est la raison pour laquelle Juvenir 2.0 présente le questionnaire suivant comme base de la discussion. Le but de ces questions est d'encourager l'échange entre la politique, les employeurs et bien sûr les jeunes et – partout où cela est possible – d'encourager l'innovation et d'apporter des améliorations.

## Juvenir 2.0 soulève également des questions fondamentales

Il n'est pas étonnant, dans une étude qui a pour sujet le choix de la formation, un thème important et complexe, de voir apparaître des points fondamentaux:

- Une grande partie des personnes interrogées ne voit aucun problème dans le fait que le choix du métier doit être fait très tôt en Suisse. Mais: 30% des jeunes ayant choisi un apprentissage après le degré secondaire auraient préféré prendre cette décision plus tard. De la même manière, un tiers des jeunes avait peur de mal choisir sa formation. Quelles en sont les raisons? Que peut-on améliorer pour ce groupe?
- Plus de la moitié des jeunes en ont assez de l'école et préfèrent donc un apprentissage. Qu'est-ce qui ne tourne pas rond dans l'école obligatoire?

## Des jeunes satisfaits – des employeurs satisfaits?

Dans l'économie suisse, les secteurs qui souffrent de l'énorme pénurie de main-d'œuvre qualifiée sont nombreux. Le secteur de l'informatique en particulier se plaint du manque de relève. On recherche plus de techniciens, de personnel de santé, de cuisiniers et de personnel dans le secteur de la finance que l'on n'en trouve. La construction de machines et même l'horlogerie, de grande tradition en Suisse, ne sont pas très en vogue actuellement auprès des jeunes.

- Pourquoi certains métiers ne sont appréciés que par très peu de jeunes? Comment éveiller et soutenir l'intérêt des jeunes pour certains métiers moins en vogue? Dans quelle mesure ces secteurs sont-ils eux-mêmes responsables de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et du manque d'intérêt des jeunes à leur égard? Que peuvent faire les associations professionnelles?
- Même dans le secteur universitaire – par exemple les médecins et les ingénieurs – on manque très nettement d'experts en Suisse. La Suisse propose-t-elle trop peu de possibilités d'études dans ces secteurs? Comment la Suisse peut-elle motiver un plus grand nombre de jeunes universitaires en provenance de la Suisse?

## À quoi faut-il attribuer un changement d'orientation?

Même si les jeunes Suisses sont en très grande majorité satisfaits du choix de leur formation, ils ne se voient pas pratiquer le même métier ad vitam aeternam. Bien au contraire:

- la plupart des jeunes n'exclut aucunement un changement de métier et de nouvelles orientations, ils les planifient même en toute conscience. Dans quelle mesure les bonnes possibilités de nouvelle orientation professionnelle auxquelles les jeunes s'attendent sont-elles réalistes? Y a-t-il des barrières typiques du point de vue de la qualification dans les parcours professionnels?
- Les jeunes qui se trouvent encore en formation donnent plus d'importance aux notes en cas de changement de métier que les jeunes qui ont terminé leur formation. Autrement dit: Quelle importance est vraiment donnée aux notes sur le marché du travail en cas de changement de métier? Quels autres facteurs entrent-ils en jeu? Comment les jeunes peuvent-ils s'y préparer au mieux?

## L'égalité des droits? Dès le moment du choix d'un thème

L'étude montre une fois encore ce que nous savons déjà depuis longtemps et que nous n'arrivons visiblement pas à changer: dans le monde professionnel, les hommes et les femmes sont confrontés à des conditions différentes.

- Le choix de la formation est bien plus souvent synonyme d'insécurité pour les jeunes femmes que pour les jeunes hommes. Pourquoi en est-il ainsi?
- Rétrospectivement, les jeunes femmes apprenties choisiraient une autre formation professionnelle plus souvent que les jeunes hommes apprentis. Pourquoi les jeunes femmes sont-elles plus insatisfaites de leur choix professionnel?
- Les jeunes femmes indiquent bien plus rarement que les jeunes hommes avoir de bonnes perspectives de salaire et de carrière tout comme suffisamment de temps libre. Ce qui montre donc que dès l'évaluation de l'apprentissage, les jeunes femmes se sentent défavorisées. À quoi cela est-il dû? Comment peut-on changer cet état de fait?

## La barrière de Rösti et le col du Saint-Gothard existent bel et bien

Les trois régions linguistiques de la Suisse pensent différemment. Ce que Juvenir 2.0 prouve également:

- Dans la Suisse romande et dans le Canton du Tessin, le nombre de jeunes qui sont sûrs de ce qu'ils veulent faire professionnellement dans les 10 prochaines années est plus important que dans la Suisse alémanique. Les jeunes Suisses alémaniques doivent-ils faire preuve de plus de flexibilité que les jeunes du Canton du Tessin et ceux de la Suisse romande, étant donné que le marché du travail suisse allemand exige plus de flexibilité?
- En Suisse alémanique, on trouve le plus grand nombre de jeunes qui sont entièrement satisfaits du choix de leur formation. Dans la Suisse romande, la proportion des insatisfaits est la plus élevée par rapport aux autres régions linguistiques. À quoi cela est-il dû et est-il possible de faire augmenter le degré de satisfaction?
- En Suisse alémanique, une bonne moitié des personnes interrogées a choisi une formation professionnelle, l'autre moitié préfère continuer l'école. En revanche, en Suisse romande et dans le Canton du Tessin, le nombre de jeunes qui préfèrent continuer l'école est bien plus important en pourcentage que ceux qui décident de faire une formation professionnelle. Qu'est-ce que cela signifie pour l'économie suisse alémanique?

## 9.0 Annexe

### A Méthode d'étude et échantillon

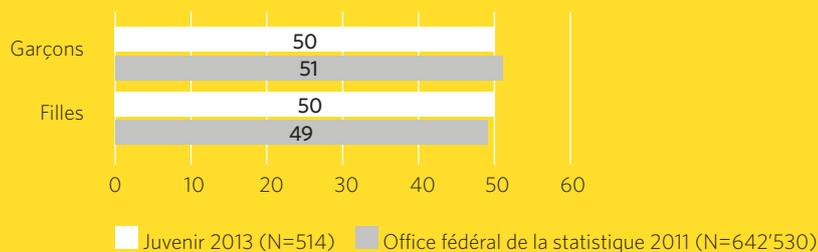
Le sondage en ligne a été réalisé par l'institut «LINK Institut für Markt- und Sozialforschung» (institut d'études de marché et d'études sociales). Entre le 30 janvier et le 12 février 2013, des jeunes ont été interrogés dans toute la Suisse sur la base d'un panel Internet existant. En tout, 514 jeunes entre 15 et 21 ans ont participé au sondage. Nous présentons dans ce qui suit la structure de l'échantillon et la comparons à la population suisse dans son ensemble.

### 1 Caractéristiques sociodémographiques générales

#### Sexe

Le groupe des personnes interrogées est composé pour 49,6% (nombre de réponses = 255) de personnes de sexe masculin et pour 50,4% (nombre de réponses = 259) de personnes de sexe féminin. Cette répartition correspond à l'ensemble de la population Suisse. Rapporté au groupe d'âges des 15 à 21 ans, l'Office fédéral de la statistique indique que la part des personnes de sexe masculin est légèrement plus élevée (51,1%). Les différences sont toutefois marginales.

A-1: Comparaison de l'échantillon et de la population dans son ensemble selon le sexe en pourcentage

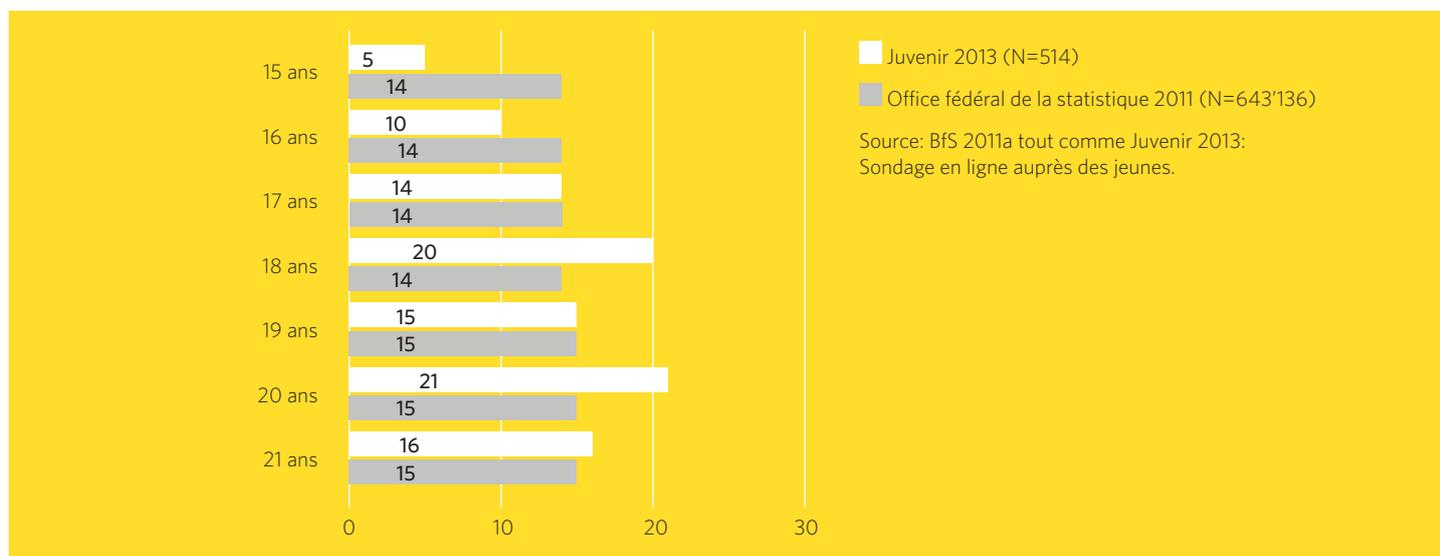


Source: BfS 2011a tout comme Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

#### Âge

L'aperçu A2 montre la répartition des âges de l'échantillon comparée à la population suisse à l'âge de 15 à 21 ans. On voit que les jeunes de 15 ans sont sous-représentés dans l'échantillon présent alors que ceux entre 18 et 20 ans sont un peu surreprésentés.

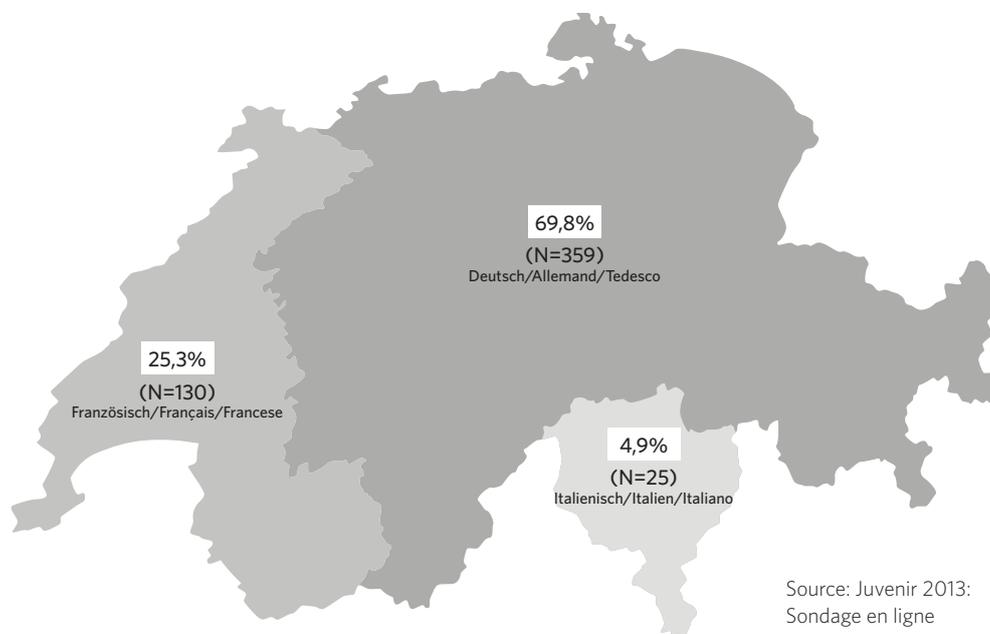
A-2: Comparaison de l'échantillon et de la population dans son ensemble selon l'âge en pourcentage



### Région linguistique

Les personnes qui ont répondu au sondage provenaient à 69,8% de la Suisse alémanique, à 25,3% de la Suisse romande et à 4,9% du canton du Tessin (voir l'aperçu A3). Cette répartition pour les différentes régions linguistiques de Suisse correspond quasiment à la répartition de la population.<sup>31</sup>

A-3: Répartition de l'échantillon selon la région linguistique (Nombre de réponses = 514)

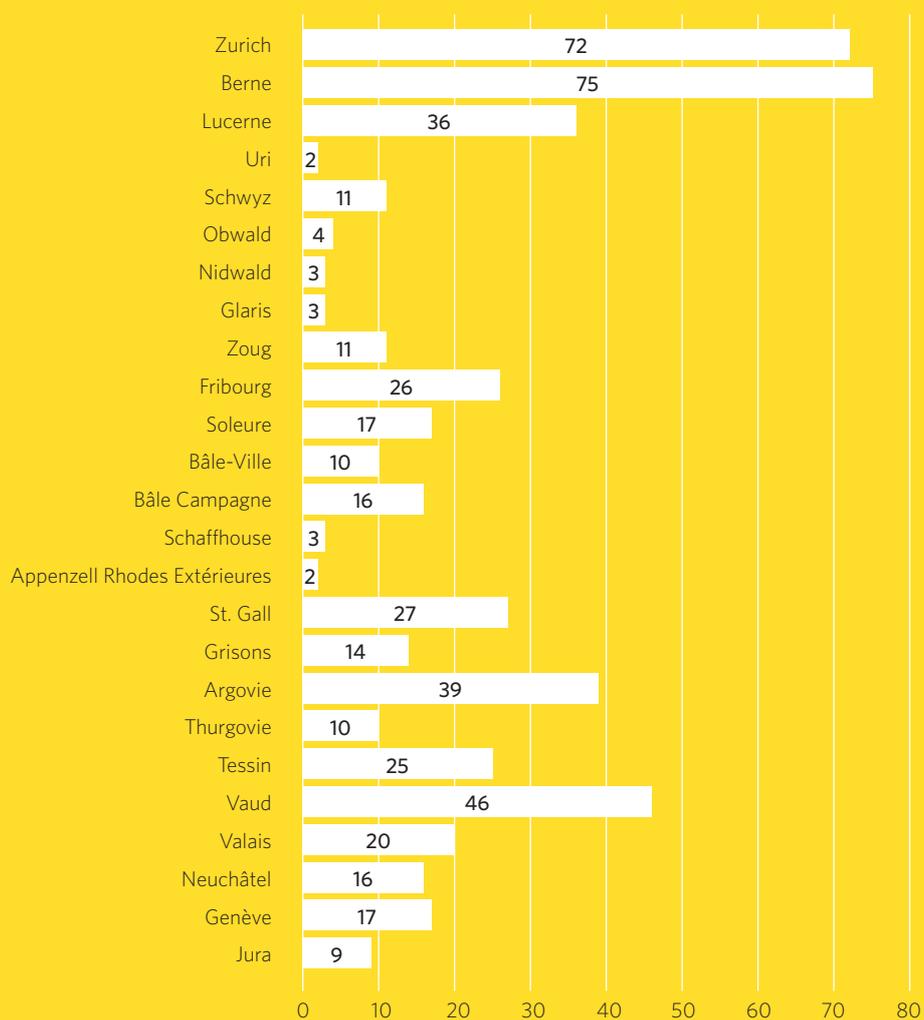


<sup>31</sup> Cf. Office fédéral de la statistique 2010a.

### Répartition cantonale

L'aperçu A4 montre la participation au sondage Juvenir dans chaque canton. La répartition représentée correspond quasiment aux taux de l'ensemble de la population des cantons.<sup>32</sup>

A-4: Répartition de l'échantillon en fonction des cantons en chiffres absolus (Nombre de réponses = 514)



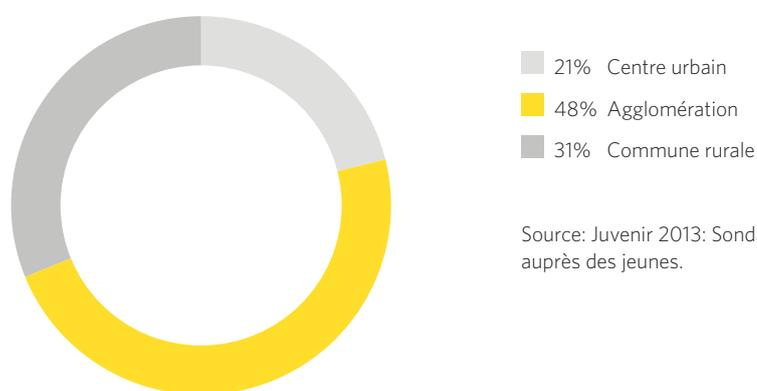
Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

<sup>32</sup> Cf. Office fédéral de la statistique 2011b.

### Type de quartier

La répartition sur les divers types de quartiers se représente comme suit: 31% des personnes interrogées viennent de la campagne, 48% vivent dans des communes de l'agglomération et 21% dans les centres urbains de Suisse (cf. aperçu A5).

A-5: Types de quartiers en pourcentage (Nombre de réponses = 514)



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

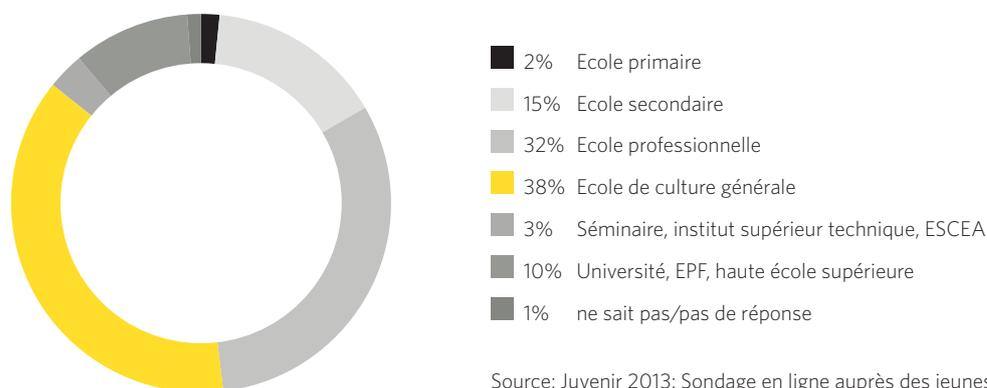
### État actuel – diplôme scolaire le plus élevé

Dans l'enquête panel<sup>33</sup>, on demande toujours aux personnes interrogées quelle était leur dernière école.<sup>34</sup> Étant donné que les jeunes selon leur âge n'ont pas terminé leur école ou leur formation professionnelle, on renonce ici à effectuer la comparaison avec la répartition de l'ensemble des Suisses. 38% des personnes interrogées, la plus grande partie donc, sortait d'un lycée, suivis par 32% qui allaient à l'école professionnelle. 15% indiquent avoir été en dernier à l'école secondaire, 10% à l'université, EPF ou un Haute école supérieure tout comme 3% encore ont été dans un séminaire, une école technique ou l'ESCEA. 2% des personnes interrogées (huit personnes) indiquent avoir été en dernier à l'école primaire. Étant donné que le sondage était fait de telle manière que seules les personnes qui avaient déjà terminé le passage en degré secondaire II ont été interrogées, il faut toutefois partir du principe que la proportion des élèves de l'école primaire provient des données du panel qui n'ont pas encore été actualisées. Six personnes (1%) ne sont pas représentatives ici (voir l'aperçu A6).

<sup>33</sup> Une enquête panel et une enquête (partielle) représentative qui est répétée à intervalles réguliers avec les mêmes personnes questionnées.

<sup>34</sup> Étant donné que le sondage panel ne représente pas forcément chaque sondage à thème, mais qu'il est réalisé uniquement dans un cycle semestriel environ, il est possible que l'école dans laquelle des personnes interrogées ont été en dernier ait changé depuis la dernière enquête panel. Il est ainsi possible par exemple que l'échantillon comprenne des écoliers du niveau primaire qui ont été en fait exclus du sondage par une question filtre.

A-6: Dernière école en pourcentage (Nombre de réponses = 513)



Source: Junivir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

### Origine étrangère (pays d'origine)

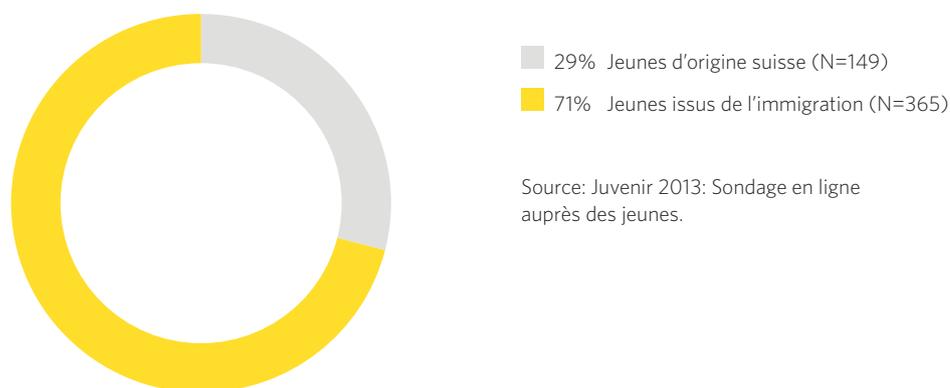
Les origines étrangères ont un effet négatif sur la réussite des études en Suisse selon les résultats concordants des études correspondantes lorsqu'on observe l'ensemble du parcours scolaire. Les facteurs essentiels et en partie complémentaires dont les effets sont cumulatifs sont ici l'origine étrangère, la langue étrangère et un statut social inférieur.<sup>35</sup>

Dans l'analyse présente, tous les jeunes nés eux-mêmes en Suisse mais aussi dont les parents sont nés en Suisse sont considérés comme des Suisses sans origine étrangère. Font partie des jeunes issus d'une famille immigrée, en revanche, tous les jeunes qui sont nés eux-mêmes à l'étranger ou/ et pour lesquels au moins l'un des parents n'est pas né en Suisse.

Dans l'échantillon du sondage, 71% des personnes interrogées indiquent que les deux parents sont nés en Suisse comme eux. 29% des personnes interrogées ont donc des origines étrangères selon cette définition (voir l'aperçu A7). Parmi les personnes interrogées issues d'une famille immigrée, 60% proviennent des pays de l'Union européenne et 40% des pays en dehors de l'Union européenne.

<sup>35</sup> Cf. le Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation 2010, p. 82ff.

A-7: Présence des origines étrangères en pourcentage (Nombre de réponses = 514)



Pour une analyse nuancée de la participation à l'éducation et de la réussite scolaire, l'hétérogénéité importante de la population issue de l'immigration en Suisse doit être prise en considération. Les groupes d'immigrés les plus importants par nationalité dans la population résidente (ex-Yougoslavie: 17%, Italie: 16%, Allemagne: 15% et Portugal: 12%)<sup>36</sup> ne se différencient pas uniquement par la cause et la date de leur immigration, mais également par leur maîtrise des langues suisses. Même la structure de qualification des groupes d'immigrés est très différente: plus de la moitié des étrangers de plus de 25 ans habitant en Suisse et provenant d'Allemagne, d'Autriche et de France ont un diplôme universitaire. Les étrangers en provenance de l'ex-Yougoslavie et du Portugal ne sont que 7% à en posséder un.<sup>37</sup>

Afin de répondre à cette hétérogénéité de la population immigrée, on ne différencie pas uniquement dans cette étude les personnes avec ou sans racines étrangères mais également leur pays d'origine. Dans l'aperçu A8, les différents pays d'origine des personnes issues de familles immigrées sont indiqués avec leurs fréquences respectives.

<sup>36</sup> Cf. Office fédéral de la statistique 2010b, tableau su-d-1.3.1.1.17.

<sup>37</sup> Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation 2010, p. 42.

A-8: Pays d'origine des personnes issues de familles immigrées, fréquences absolues

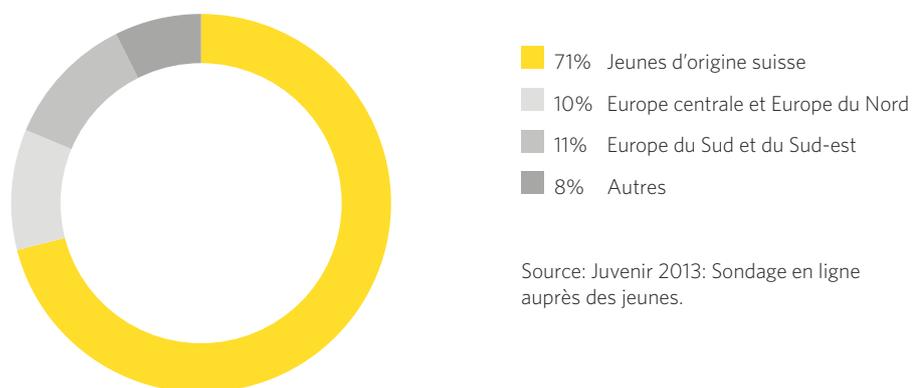


Source: Juvénir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Après cette première observation détaillée, les personnes issues de familles immigrées ont pu être classées dans trois groupes: les personnes du Centre et du Nord de l'Europe, les personnes du Sud et du Sud-Est de l'Europe ainsi que les personnes des autres pays.<sup>38</sup> Au total 10% des personnes interrogées issues de familles immigrées et dont les parents sont issus de l'Europe du Centre et du Nord, 11% sont issus de l'Europe du Sud et du Sud-Est et 7% encore des autres pays (voir l'aperçu A9).

<sup>38</sup> En raison du nombre réduit de cas dans les pays d'origine particuliers, il n'a pas été possible de réaliser une observation nuancée. La grande hétérogénéité des pays qui ont été réunis dans la rubrique «divers» entraîne le fait que ce groupe ne fera pas l'objet d'une observation plus nuancée de chaque section.

A-9: Personnes issues d'une famille immigrée selon la région d'origine (Nombre de réponses = 149)

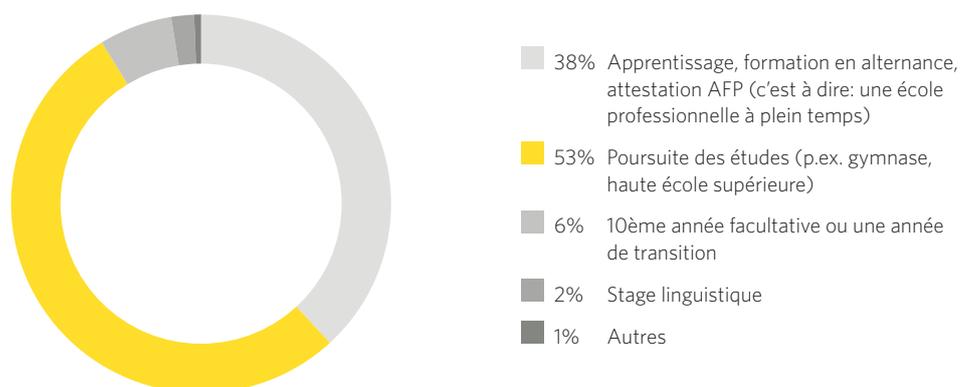


## 2 Caractéristiques relatives à la formation

### Filière d'enseignement général ou scolaire

Un peu plus de la moitié des personnes interrogées (53%) entrent directement après l'école obligatoire dans la filière d'enseignement général d'une école supérieure (par exemple lycée, collège spécialisé). 38% choisissent un apprentissage, une formation avec attestation fédérale ou une formation élémentaire. Les autres, 9% des personnes interrogées, n'entrent pas directement dans une formation du degré secondaire II après avoir achevé la 9ème classe. 6% font tout d'abord une dixième année d'école volontaire ou une offre de perfectionnement, 2% font un séjour linguistique et 1% ne donnent aucune indication sur ce qu'ils font ou ont fait juste après la période scolaire obligatoire (cf. aperçu A9).

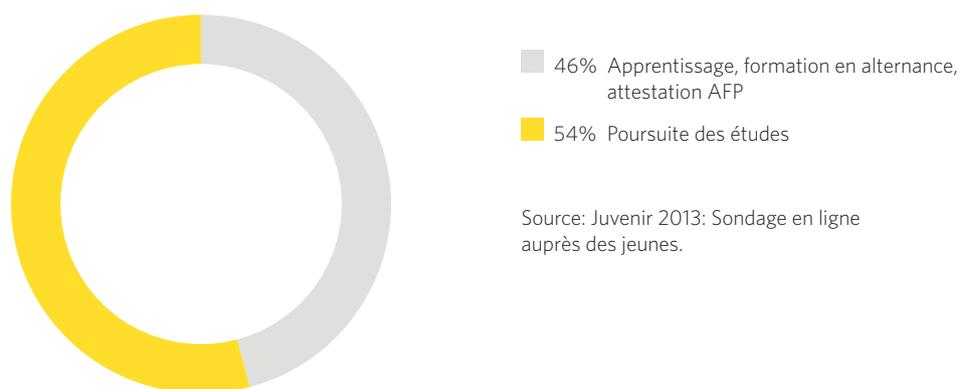
A-10: Choix de la formation après la fin de l'école obligatoire en pourcentage (Question: A1: Qu'avez-vous fait après l'école obligatoire (après la fin de la neuvième année scolaire)? (Nombre de réponses = 514)



On a demandé aux jeunes qui ont indiqué avoir réalisé une dixième année volontaire à la fin de l'école obligatoire, une autre offre de perfectionnement ou un séjour linguistique, ce qu'ils avaient choisi ensuite comme genre de formation (enseignement général ou professionnel). Parmi les 42 personnes interrogées qui ont profité tout d'abord d'une offre de perfectionnement ou ont fait un séjour linguistique après la période scolaire obligatoire, la grande majorité (37 personnes) a choisi une formation professionnelle. Deux des personnes interrogées ont commencé une formation d'enseignement général. Les trois dernières personnes n'ont fait aucune formation après la période scolaire obligatoire.

La figure A10 montre la répartition dans le domaine de formation de l'enseignement général et professionnel, en prenant en compte les personnes qui n'ont commencé un enseignement du degré secondaire II qu'après avoir profité d'une offre de perfectionnement ou effectué un séjour linguistique. Étant donné que la plus grande partie des jeunes qui ont profité d'une offre de perfectionnement ont ensuite choisi une formation professionnelle, la proportion augmente de 38% à 46%. La part des personnes qui ont choisi une formation dans une école supérieure n'augmente en revanche que de 53% à 54%.

A-11: Choix de la formation après la fin de l'école obligatoire et une offre de perfectionnement en pourcentage (Nombre de réponses = 514)



En tout, 233 personnes ont fait une formation professionnelle (juste après l'école obligatoire: nombre de réponses: 196; après une dixième année scolaire volontaire, une autre offre de perfectionnement ou un séjour linguistique: nombre de réponses: 37). 275 personnes sont allés dans une école supérieure (directement après l'école obligatoire: nombre de réponses: 273; après une dixième année scolaire volontaire, une autre offre de perfectionnement ou un séjour linguistique: nombre de réponses: 2). Six personnes sortent du sondage: trois parce qu'ils n'avaient jamais fréquenté d'école supérieure ou qu'ils faisaient un apprentissage et les trois autres personnes parce qu'elles avaient fait «autre chose» à un moment ultérieur.

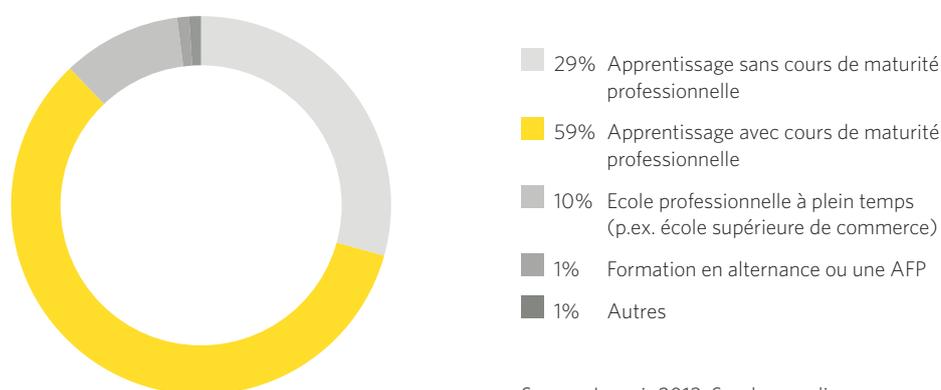
Dans une observation nuancée du genre de formation choisie (professionnel ou enseignement général) on remarque que:<sup>39</sup>

- En Suisse alémanique, une bonne moitié des personnes interrogées a choisi une formation professionnelle, l'autre moitié préfère continuer l'école. En Suisse romande et dans le Canton du Tessin, le nombre de jeunes qui préfèrent continuer l'école est au contraire bien plus important en pourcentage que ceux qui décident de faire une formation professionnelle (65% des suisses romands et 60% des Tessinois choisissent une école supérieure). Ces résultats sont conformes aux résultats d'autres études.<sup>40</sup>
- Les jeunes hommes choisissent plus souvent une formation professionnelle que les jeunes femmes (53% des jeunes hommes face à 39% des jeunes femmes). Même dans le Baromètre des places d'apprenti de 2012, cette différence typique au sexe est nette.
- Chez les jeunes de 15 ans, le nombre de jeunes qui ont choisi une école supérieure est nettement supérieur que dans les autres groupes d'âges (28% face à 46% en moyenne).

### Type de formation professionnelle

Le système de formation suisse comprend différents types de formation professionnelle (par alternance, c'est-à-dire à l'école et en entreprise, purement scolaire etc.). La majorité des personnes interrogées a fait un apprentissage en allant à l'école professionnelle (59%), 29% font un apprentissage sans aller à l'école professionnelle, 10% vont dans une école professionnelle à temps plein et 1% encore font une attestation fédérale ou une formation élémentaire ou autre apprentissage (cf. Figure A11).

A-12: Type de formation professionnelle en pourcentage (Questions B1/F1: Quel apprentissage avez-vous commencé après l'école obligatoire?) (Seulement les personnes qui ont choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



Source: Juvenir 2013: Sondage en ligne auprès des jeunes.

<sup>39</sup> Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

<sup>40</sup> Baromètre des places d'apprenti 2012

Lors de l'observation nuancée du type de formation professionnelle, on remarque ce qui suit:<sup>44</sup>

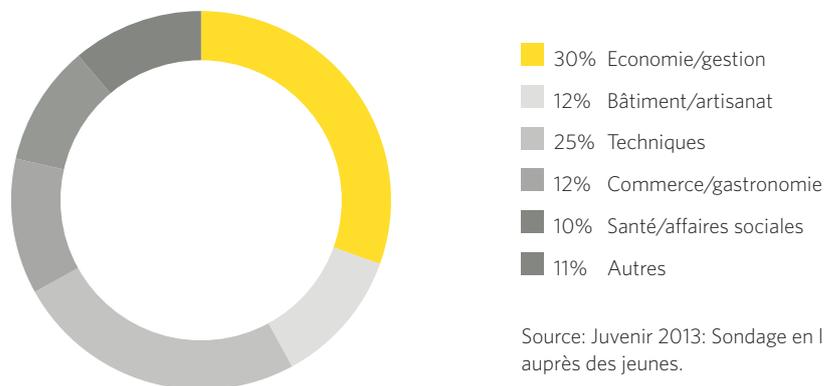
- Il existe bien des différences concernant le type de formation professionnelle dans chaque niveau d'âge, toutefois celles-ci ne sont pas systématiques.
- Les jeunes avec ou sans origine étrangère font, environ à parts égales, un apprentissage avec ou sans école professionnelle. Il existe des différences lorsqu'ils vont à l'école professionnelle à temps plein: les jeunes issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe y vont nettement plus souvent que les jeunes sans origine étrangère ou issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe (19% face à 8–9%).

### Spécialisation de la formation professionnelle

On a demandé aux jeunes qui font ou ont fait une formation professionnelle, entre autres, quelle spécialisation ils ont choisi au moment de l'apprentissage.

Les spécialisations particulières ont été rassemblées en tout dans six groupes principaux (cf. Figure A12). Une bonne moitié des diplômé(e)s (30% ou encore 25%) d'un apprentissage choisissent une formation professionnelle dans l'économie et l'administration ou dans le commerce et l'hôtellerie. Respectivement 12% des personnes interrogées choisissent un apprentissage dans la bâtiment et l'artisanat et les techniques. 10% choisissent une formation dans la santé. Toutes les autres spécialisations n'ayant pas été classées dans les catégories citées, ont été rassemblées sous le nom d'«Autres» (11%).

A-13: Les groupes principaux des spécialisations pour l'apprentissage en pourcentage  
(Question B2: Quelle spécialisation avez-vous choisie pendant l'apprentissage?)  
(Seulement les personnes qui ont choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



Lors de l'observation, on remarque ce qui suit:

- Dans le canton du Tessin, la part des apprentis professionnels qui ont choisi une formation dans le commerce et la gastronomie est bien plus grande (30%) que dans les autres régions linguistiques (SA: 10%; SR: 13%). En revanche, les jeunes de Suisse romande choisissent de façon plus marquée des formations techniques (33% face à 23% en SA et 20% dans le canton du Tessin). En revanche, les formations en économie et administration sont légèrement moins nombreuses en Suisse romande (22%) qu'en Suisse alémanique (33%) et dans le canton du Tessin (30%).

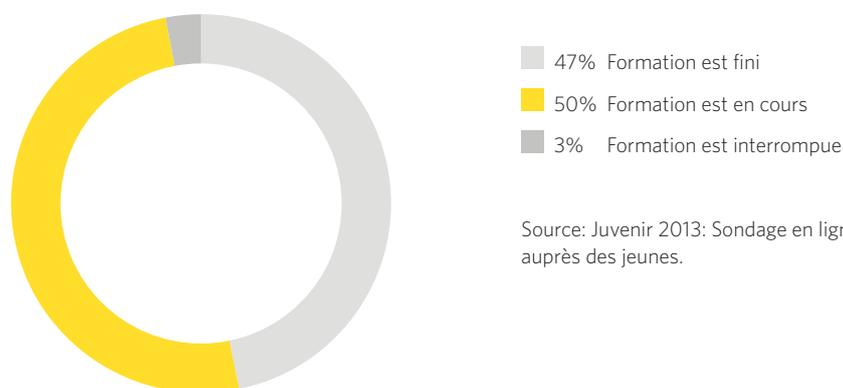
<sup>44</sup> Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

- Les jeunes de communes rurales choisissent un peu plus souvent des formations techniques (32% face à 29% dans les centres urbains et 21% dans les agglomérations) et un peu plus rarement des formations dans l'économie et l'administration (27% face à 34% dans le centre urbain et 32% dans les agglomérations).
- Les différences spécifiques au sexe sont les plus nettes: les jeunes hommes choisissent bien plus souvent que les jeunes femmes une formation dans la technique (40% face à 5%) ou dans le bâtiment et l'artisanat (16% face à 6%). En revanche, les jeunes femmes choisissent bien plus souvent une formation dans l'économie et l'administration (41% face à 22%) ou dans la santé (23% face à 1%).
- Il existe bien des différences concernant le type de la spécialisation choisie dans les divers niveaux d'âge individuels, toutefois celles-ci ne sont pas systématiques.
- Les jeunes issus de familles immigrées font plus souvent (39%) une formation dans l'économie et l'administration que les jeunes non issus de familles immigrées (27%). On remarque en outre ce qui suit: les jeunes issus de familles de l'Europe du Sud ou du Sud-Est font bien plus souvent un apprentissage dans le commerce/la gastronomie que les jeunes issus de familles de l'Europe du Centre ou du Nord (19% face à 8%). Pour la santé, c'est exactement le contraire (7% des jeunes de l'Europe du Sud et du Sud-Est face à 19% de l'Europe du Centre et du Nord).

### Statut de formation

Environ la moitié des personnes interrogées qui ont choisi une formation professionnelle n'a pas encore achevé le premier apprentissage (50%). Un peu moins (47%) ont déjà achevé une première formation (cf. Figure A13). 3% ont interrompu leur premier apprentissage, ainsi, quelques questions ne seront plus posées à ces sept jeunes (B8 à B10, Ba et Bb). Les jeunes issus de familles du Sud et du Sud-est de l'Europe ont nettement plus souvent interrompu leur formation que les jeunes sans racines étrangères ou issus de familles du Centre et du Nord de l'Europe (15% face à 1%).<sup>42</sup>

A-14: Statut de formation en pourcentage (Question B7: Avez-vous déjà achevé votre premier apprentissage?) (Seulement les personnes qui ont choisi une formation professionnelle; Nombre de réponses: 233)



<sup>42</sup> Dans le Cahier des annexes, à l'adresse [www.juvenir.ch](http://www.juvenir.ch), vous trouverez une représentation complète des résultats.

## B Questionnaire de l'étude Juvenir 2.0: Le bon choix de formation?

### Démographie standard

[lien relevé normalement par l'institut du sondage – de DB]

S1	âge	date de naissance	
S2	sexe	<input type="checkbox"/> filles	<input type="checkbox"/> garçons
S3	domicile	Code postal	
S4	Suisse/Suisse (=nationalité suisse)	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
S5	Quelle est la dernière école que vous avez fréquentée?	<input type="checkbox"/> école primaire <input type="checkbox"/> école secondaire <input type="checkbox"/> école professionnelle <input type="checkbox"/> école de culture générale <input type="checkbox"/> séminaire, institut supérieur technique, ESCEA <input type="checkbox"/> université, EPF, Haute école supérieure	

[Relevé en sus dans le cadre du 2ème sondage Juvenir]

Z1	Actuellement, fréquentez-vous encore l'école obligatoire?	<input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Oui
Z2a	Dans quel pays êtes-vous né(e)?	<input type="checkbox"/> Suisse	<input type="checkbox"/> Autre pays (question ouverte)
Z2b	Dans quel pays votre père est-il né?	<input type="checkbox"/> Suisse	<input type="checkbox"/> Autre pays (question ouverte)
Z2c	Dans quel pays votre mère est-elle née?	<input type="checkbox"/> Suisse	<input type="checkbox"/> Autre pays (question ouverte)

Les questions suivantes concernent le choix de votre formation après l'école obligatoire. Nous voudrions savoir pourquoi vous vous êtes décidé pour une formation particulière, et votre degré de satisfaction d'avoir fait ce choix.

A [Questions générales/filtre]

A1	<b>Qu'avez-vous fait tout de suite après l'école obligatoire (après la fin de la 9ème année scolaire)?</b>	<input type="checkbox"/> Un apprentissage, une formation en alternance ou une attestation AFP (c'est à dire: une école professionnelle à plein temps) <input type="checkbox"/> Poursuite des études (p.ex. gymnase, Haute Ecole Professionnelle) <input type="checkbox"/> Fait une 10ème année facultative ou une année de transition <input type="checkbox"/> Un stage linguistique <input type="checkbox"/> Autres <input type="checkbox"/> Je n'ai pas fait d'autre formation.
A2	<b>Savez-vous quelle profession vous aimeriez exercer? Dans quelle mesure savez-vous ce que vous voulez faire ces 10 prochaines années?</b>	<input type="checkbox"/> Parfaitement <input type="checkbox"/> Plutôt <input type="checkbox"/> Pas vraiment <input type="checkbox"/> Je ne sais absolument pas ce que je veux faire professionnellement.

F [Uniquement les jeunes qui ont profité d'une offre de perfectionnement après l'école obligatoire (question filtre A<sub>2</sub>)]

- F1 Avez-vous commencé plus tard une formation professionnelle ou fréquenté une école de maturité?**
- Non
  - Oui, j'ai continué les études (p.ex. gymnase, Haute Ecole Professionnelle)
  - Oui, j'ai suivi une formation en alternance ou une attestation AFP (1 ou 2 ans)
  - Oui, j'ai fait un apprentissage sans fréquentation de cours professionnels
  - Oui, j'ai fait un apprentissage avec fréquentation de cours professionnels
  - Oui, j'ai fait une école professionnelle à plein temps (p.ex. Ecole supérieure de commerce)
  - Oui, autre

B [Personnes qui ont commencé une formation professionnelle (question filtre A<sub>2</sub>)]

- B1 Quelle sorte d'apprentissage avez-vous commencé?**
- Un apprentissage sans fréquentation de cours maturité professionnels
  - Un apprentissage avec fréquentation de cours maturité professionnels
  - Une école professionnelle à plein temps (p.ex. Ecole supérieure de commerce)
  - Une formation en alternance ou une AFP (1 ou 2 ans)
  - Autre
- B2 Quel est le domaine d'activité que vous avez choisi pour votre formation?**
- Economie et administration (p.ex. employé(e) de commerce)
  - Construction, architecture (p.ex. maçon; peintre; dessinateur/trice en bâtiment)
  - Commerce (p.ex. commerce de détail; logistique)
  - Domaine social et médical (p.ex. professionnel(le) de la santé; assistant(e) social(e); assistant(e) médical(e))
  - Electricité, énergie, véhicules à moteur (p.ex. installateur/trice électrique; automaticien/ne; électronicien/ne; mécatronicien/ne automobile; carrossier/ère)
  - Gastronomie et alimentation (p.ex. cuisinier/ère; restaurateur/trice; boulanger/ère; confiseur/euse)
  - Construction de machines et transformation des métaux (p.ex. constructeur/trice d'appareils et d'installations; constructeur/trice métallique; polymécanicien/ne)
  - Production de marchandises en bois, en verre et textiles (p.ex. ébéniste; styliste de mode)
  - Economie agricole et forestière, paysagiste (p.ex. paysan/ne; gardien/ne d'animaux; jardinier/ère)
  - Informatique et production de médias (p.ex. informaticien/ne; médiamaticien/ne; graphiste)
  - Chimie et technique de processus (p.ex. laborantin(e))
  - Autres prestations de services (p.ex. économie ménagère; praticien/ne en entreprise; coiffeur/euse)
  - Autre domaine professionnel

**B3 Quel sont les raisons qui vous ont poussé à faire un apprentissage plutôt que de continuer les études?**

		Très important	Assez important	Pas très important	Pas du tout important	Ne sais pas
a	Pouvoir accéder plus tard à ma profession souhaitée.	<input type="checkbox"/>				
b	Pouvoir faire quelque chose qui corresponde à mes points forts.	<input type="checkbox"/>				
c	Etre autonome le plus vite possible et gagner moi-même ma vie.	<input type="checkbox"/>				
d	Gagner de l'argent déjà pendant ma formation.	<input type="checkbox"/>				
e	Je ne voulais pas aller plus longtemps à l'école.	<input type="checkbox"/>				
f	La crainte de ne pas réussir à la fin des études.	<input type="checkbox"/>				
g	L'opinion / recommandation de mes parents.	<input type="checkbox"/>				
h	Mes parents voulaient que je gagne ma vie le plus vite possible.	<input type="checkbox"/>				
i	Mes meilleur(e)s ami(e)s se sont aussi décidé(e)s pour une formation.	<input type="checkbox"/>				

**B4 Dans quelle mesure les affirmations suivantes conviennent-elles au choix de votre formation?**

[Certitude lors de la décision/perspective à longue échéance]

		Convient tout à fait	Convient assez bien	Ne convient pas tellement	Ne convient pas du tout	Ne sais pas
a	J'étais sûr(e) de vouloir faire un apprentissage et de ne pas continuer les études.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b	J'étais sûr(e) de vouloir, après la formation, continuer de façon durable dans le domaine professionnel choisi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c	J'aurais volontiers attendu plus tard pour faire le choix de ma profession.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d	Il était important pour moi qu'avec ma formation professionnelle, je puisse bien gagner ma vie plus tard.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e	J'ai hésité entre plusieurs domaines de formation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f	Il était important pour moi d'obtenir plus tard une place de travail sûre et de longue durée.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g	Je me suis renseigné(e) de façon approfondie sur les différentes formations professionnelles, p.ex. auprès de conseillers en orientation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
h	J'ai choisi la formation qui m'intéressait le plus.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
i	J'aurais préféré faire une autre formation, mais je n'ai pas trouvé de place d'apprentissage.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
j	Je voulais facilement trouver une place d'apprentissage.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
k	J'aurais préféré fréquenter une école de maturité, mais mes notes n'étaient pas assez bonnes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
l	J'avais peur de faire un mauvais choix.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
m	J'ai choisi une entreprise de formation/ une école professionnelle proche de mon domicile, pour pouvoir continuer à vivre à la maison.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
n	Je ne me suis pas posé beaucoup de questions lors du choix de ma formation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**B5 Voici quelques affirmations sur le thème du choix de formation et du changement de profession. Veuillez chaque fois cocher si vous êtes tout à fait, assez, pas tellement ou pas du tout d'accord avec l'affirmation.** [Détermination/possibilités de changement]

	Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Pas tellement d'accord	Pas du tout d'accord	Ne sais pas
a Le premier choix de formation détermine le reste de la vie professionnelle.	<input type="checkbox"/>				
b La décision que tu prends après l'école secondaire 1 n'est pas tellement importante pour l'avenir professionnel.	<input type="checkbox"/>				
c Si l'on fait un apprentissage, on a au moins quelque chose en mains. On peut toujours faire plus tard une maturité ou des études.	<input type="checkbox"/>				
d Pour de bons élèves, un changement professionnel n'est pas un problème si l'on a réussi une formation.	<input type="checkbox"/>				
e Même si l'on a réussi une formation, un changement professionnel est hors de portée pour des élèves pas tellement bons.	<input type="checkbox"/>				
f Si l'on a réussi une formation, pour qu'un changement professionnel fonctionne, cela dépend de bien d'autres choses que des performances scolaires.	<input type="checkbox"/>				
g Lors d'un changement professionnel pendant la formation, on est tributaire du soutien des parents.	<input type="checkbox"/>				
h Lorsqu'on s'est décidé une fois pour une formation, le changement de profession est assez compliqué.	<input type="checkbox"/>				

**B6 a) Qu'est-ce qui fait qu'un apprentissage professionnel a de la valeur à vos yeux? Qu'est-ce qui est important, qu'est-ce qui l'est moins?** [motivation]

	Très important	Assez important	Pas très important	Pas du tout important	Ne sais pas
a Que j'aie un bon rapport avec mes formateurs, respect. mes enseignants.	<input type="checkbox"/>				
b Que les sujets m'intéressent.	<input type="checkbox"/>				
c Que le travail me plaise.	<input type="checkbox"/>				
d Que pendant et après la formation, je gagne bien ma vie.	<input type="checkbox"/>				
e Que j'aie suffisamment de loisirs.	<input type="checkbox"/>				
f Que j'aie de bonnes chances de carrière.	<input type="checkbox"/>				

**b) Dans quelle mesure les points suivants conviennent-ils (ou convenaient-ils) à votre première formation?** [réalité]

	Convient tout à fait	Convient assez bien	Ne convient pas tellement	Ne convient pas du tout	Ne sais pas
a J'ai un bon rapport avec mes formateurs, respecte. mes enseignants.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b Les sujets m'intéressent.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c Le travail me plaît.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d J'ai de bonnes possibilités de salaire pendant et après ma formation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e J'ai suffisamment de loisirs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f J'ai de bonnes chances de carrière.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

<b>B7</b> Avez-vous (déjà) terminé votre première formation professionnelle?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non, ma formation est en cours <input type="checkbox"/> Non, j'ai arrêté ma formation
<b>B8</b> Aujourd'hui, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre choix de formation?	<input type="checkbox"/> Tout à fait satisfait(e) <input type="checkbox"/> Assez satisfait(e) <input type="checkbox"/> Moitié, moitié <input type="checkbox"/> Pas tellement satisfait(e) <input type="checkbox"/> Pas du tout satisfait(e)
<b>B9</b> Votre attitude envers votre choix a-t-elle changé depuis le début de votre apprentissage professionnel?	<input type="checkbox"/> Non, est restée pareille <input type="checkbox"/> Oui, aujourd'hui, je suis plus convaincu(e) qu'avant d'avoir fait le bon choix <input type="checkbox"/> Oui, aujourd'hui, je suis moins sûr(e) d'avoir fait le bon choix
<b>B10</b> Si aujourd'hui, vous pouviez refaire le choix d'une formation professionnelle, choisiriez-vous de nouveau la même formation?	<input type="checkbox"/> Oui, dans tous les cas <input type="checkbox"/> Plutôt oui <input type="checkbox"/> Indécis(e) <input type="checkbox"/> Plutôt non <input type="checkbox"/> Non, certainement pas

**Ba [Uniquement les jeunes qui n'ont pas terminé leur première formation (question filtre B7)]**

<b>Ba11</b> Qu'avez-vous l'intention de faire tout de suite après la fin de votre formation (et éventuellement après la fin du service militaire)?	<input type="checkbox"/> J'aimerais travailler dans le domaine professionnel de ma formation et dans l'entreprise où j'ai été formé(e). <input type="checkbox"/> J'aimerais travailler dans le domaine professionnel de ma formation, mais dans une autre entreprise. <input type="checkbox"/> J'ai fait une formation scolaire et prévois de travailler dans le domaine professionnel de ma formation. <input type="checkbox"/> J'aimerais faire une maturité professionnelle. <input type="checkbox"/> J'aimerais faire une maturité professionnelle et poursuivre les études. <input type="checkbox"/> J'aimerais faire un deuxième apprentissage. <input type="checkbox"/> J'aimerais travailler dans un autre domaine, qui ne correspond pas directement à ma formation professionnelle. <input type="checkbox"/> Autre <input type="checkbox"/> Ne sais pas encore
--	--

**Bb [Uniquement les jeunes qui ont déjà terminé leur première formation (question filtre B2)]**

<b>Bb11</b> Qu'avez-vous fait tout de suite après la fin de votre formation (et éventuellement après la fin du service militaire)?	<input type="checkbox"/> J'ai travaillé dans l'entreprise où j'ai été formé(e). <input type="checkbox"/> J'ai travaillé dans une autre entreprise que celle où j'ai fait ma formation. <input type="checkbox"/> J'ai fait une formation scolaire et travaillé ensuite dans le domaine professionnel de ma formation. <input type="checkbox"/> J'ai fait une maturité professionnelle. <input type="checkbox"/> J'ai fait une maturité professionnelle et continué les études. <input type="checkbox"/> J'ai fait un deuxième apprentissage. <input type="checkbox"/> J'ai travaillé dans un autre domaine, qui ne correspond pas directement à ma formation professionnelle. <input type="checkbox"/> Autre
--	--

**Bb12 Quelle sont les raisons qui vous ont passé à changer d'entreprise après votre formation?**

		Convient tout à fait	Convient assez bien	Ne convient pas telle- ment	Ne con- vient pas du tout	Ne sais pas
a	Je ne m'entendais pas très bien avec mes supérieurs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b	Je ne m'entendais pas très bien avec mes collègues.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c	Je trouvais la rémunération trop faible	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d	Les horaires de travail ne me convenaient pas.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e	Je voulais découvrir quelque chose de nouveau.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f	Pour des raisons personnelles (p.ex. déménagement)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g	Mon entreprise de formation ne m'a pas repris(e).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
h	Autres raisons	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**G [Seulement les personnes qui ont été dans une école supérieure après avoir terminé l'école obligatoire (degré secondaire I) (question filtre A2)]****G1 Dans quelle mesure les raisons suivantes ont-elles en un impact sur votre choix de poursuivre des études plutôt que de faire une formation professionnelle?**

		Très im- portant	Assez im- portant	Pas très im- portant	Pas du tout im- portant	Ne sais pas
a	Pour la profession que je souhaite, on a besoin de la maturité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b	Je voulais avoir une formation générale étendue.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c	Je n'ai pas trouvé de place d'apprentissage qui m'intéresse.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d	Je ne savais pas encore ce que je voulais faire professionnellement plus tard.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e	Je voulais me garder ouvertes toutes les possibilités professionnelles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f	Mes parents m'ont conseillé de continuer les études.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g	Avoir à long terme de meilleures possibilités de salaire en fréquentant l'école préparant à la maturité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
h	Ne pas devoir travailler à plein temps, pour avoir davantage de temps pour les amis et des loisirs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
i	Mettre en place les conditions préalables pour continuer des études plus tard.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
j	Mes meilleur(e)s ami(e)s ont aussi continué les études.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**G2 Si aujourd'hui, vous pouviez refaire votre choix entre une école préparant à la maturité et un apprentissage, feriez-vous à nouveau le même choix?**

- Oui, dans tous les cas  
 Plutôt oui  
 Indécis(e)  
 Plutôt non  
 Non, certainement pas

## C Bibliographie

- Office fédéral de la statistique (2011a): Ständige Wohnbevölkerung nach Alter, Geschlecht und Staatsangehörigkeit (population résidente constante par âge, sexe et catégorie de nationalité). Disponible à l'adresse [www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/01/02/blank/key/alter/nach\\_geschlecht.Document.20563.xls](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/01/02/blank/key/alter/nach_geschlecht.Document.20563.xls) [dernier accès: 26.02.2013].
- Office fédéral de la statistique (2011b): Bilanz der ständigen Wohnbevölkerung nach Kanton; Neuchâtel. (Bilan de la population résidente constante en fonction du canton)
- Office fédéral de la statistique (2011c): Ausgewählte Bildungsabschlüsse (Diplômes de formation sélectionnés). Disponible à l'adresse [www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/15/04/00/blank/uebersicht.Document.21645.xls](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/15/04/00/blank/uebersicht.Document.21645.xls) [dernier accès: 03.02.2013].
- Office fédéral de la statistique (2011d) Statistik der beruflichen Grundbildung 2011 (statistique de la formation de base professionnelle 2011); Neuchâtel.
- Office fédéral de la statistique (2011e): Bildungsabschlüsse 2011 (Diplômes de formation); Disponible à l'adresse <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/15/04/00/blank/uebersicht.Document.21643.xls> [dernier accès: 27.02.2013].
- Office fédéral de la statistique (2010a): Doppelte Staatsangehörigkeit der ständigen Wohnbevölkerung ab 15 Jahren in den Sprachregionen. (Double nationalité de la population résidente constante à partir de l'âge de 15 ans dans les régions linguistiques). Disponible à l'adresse [www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/news/04/01.Document.159557.xls](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/news/04/01.Document.159557.xls) [dernier accès: 26.02.2013].
- Office fédéral de la statistique (2010b): Ständige und nichtständige ausländische Wohnbevölkerung nach detaillierter Staatsangehörigkeit und Geschlecht; Neuchâtel. (Population résidente constante et inconstante détaillée selon la nationalité et le sexe).
- Cocon (2007): Wertorientierungen Jugendlicher und junger Erwachsener in der Schweiz. (Orientation des valeurs des jeunes et des jeunes adultes en Suisse) Évaluation de l'analyse sur les enfants et la jeunesse Suisse COCON commandée par la fondation du forum des entreprises zurichoises. Zurich 2007.
- Eidgenössische Jugendbefragungen ch-x (2011): (enquêtes fédérales auprès de la jeunesse) Article de presse Entrée dans le monde professionnel. Conditions cadres et conditions préalables pour réussir le choix de sa profession – une étude empirique. Disponible à l'adresse <http://www.chx.ch/files/presstext-22.8.2011-dfi.pdf> [dernier accès: 21.10.2012].
- Eidgenössische Jugendbefragungen ch-x (2009): (enquêtes fédérales auprès de la jeunesse) Rapport d'atelier 2008/2009. Disponible à l'adresse [http://www.chx.ch/files/ch\\_x\\_werkstattbericht\\_2008\\_2009.pdf](http://www.chx.ch/files/ch_x_werkstattbericht_2008_2009.pdf) [dernier accès 22.10.2012].
- Eidgenössische Jugendbefragungen ch-x (2007): (enquêtes fédérales auprès de la jeunesse) Rapport d'atelier 2006/2007. Disponible à l'adresse [http://www.chx.ch/files/chx-03e-WSB\\_2006-2007.pdf](http://www.chx.ch/files/chx-03e-WSB_2006-2007.pdf) [dernier accès: 22.10.2012].
- Jacobs Foundation (éd.) (2012): Étude Juvenir 1.0 Notre place – Les jeunes dans l'espace public.
- Baromètre des jeunes 2012. Les attaquer tant que l'équilibre travail-loisirs est bon. Rapport final. Disponible à l'adresse [https://infocus.credit-suisse.com/data/\\_product\\_documents/\\_articles/371671/Jugendbarome-ter\\_2012\\_Schlussbericht\\_CH.pdf](https://infocus.credit-suisse.com/data/_product_documents/_articles/371671/Jugendbarome-ter_2012_Schlussbericht_CH.pdf) [dernier accès: 22.03.2013].
- Keller, Anita/ Hupka-Brunner, Sandra/ Meyer, Thomas (2010): TREE – Cursus de formation post-obligatoire en Suisse: Les sept premières années. Disponible à l'adresse [http://tree.unibas.ch/index.php?eID=tx\\_nawsecuredl&u=0&file=fileadmin/tree/redaktion/docs/Keller\\_Hupka\\_Meyer\\_2010\\_Ausbildungsverlaeuft\\_erste\\_7\\_Jahre\\_dt.pdf&t=1364481481&hash=a54029755346d294218b10bf19b20ebc](http://tree.unibas.ch/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&file=fileadmin/tree/redaktion/docs/Keller_Hupka_Meyer_2010_Ausbildungsverlaeuft_erste_7_Jahre_dt.pdf&t=1364481481&hash=a54029755346d294218b10bf19b20ebc) [dernier accès: 27.03.2013].
- Baromètre des places d'apprenti août 2012 (2012): Rapport détaillé sur les résultats. Sondage auprès des jeunes et des entreprises commandé par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie BBT.
- Müller, Barbara/ Schwenk, Jürg (2009): Changement de métier au moment du passage de l'apprentissage au marché du travail. Working Paper No. 44. Université de Zurich: ISU – Institut für Strategie und Unternehmensökonomik. (Institut de stratégie et d'économie de l'entreprise) Université de Berne.
- Neuenschwander, Markus P./ Schaub, Simone/ Angehrn, Franziska (2007): Enquête 2006. Conditions familiales aux prestations scolaires. Documentation du questionnaire des écoliers. Université de Zurich: Jacobs Center for Productive Youth Development. Disponible à l'adresse <http://www.fhnw.ch/ppt/content/pub/fase-b-welle-2-familiaerebedingungen-von-schuelerleistungen-dokumentation-des-schuelerfragebogens/artikel-pdf> [dernier accès: 5.3.2012].
- Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (éd.) (2010): Rapport sur l'éducation, Suisse 2010. Aarau. Disponible à l'adresse <http://www.skbf-csre.ch/fileadmin/files/pdf/bildungsmonitoring/epaper-bildungsbericht2010.de/index.html#0> [dernier accès: 20.10.2012].

# La Jacobs Foundation et Prognos

Prognos a effectué l'étude Juvenir sur le choix de la formation des jeunes pour le compte de la Jacobs Foundation.

## **La Jacobs Foundation**

La fondation est active sur le plan international et se veut initiatrice et innovatrice dans le domaine du développement des enfants et des jeunes. Elle est à l'origine de projets pilotes dans ce domaine, elle les coordonne et les finance. La réalisation se fait en collaboration avec des partenaires compétents, tant scientifiques que spécialistes de terrain.

La Jacobs Foundation a été fondée en 1989 par Klaus Johann Jacobs et sa famille dans le but d'aider de façon durable les générations futures, par l'amélioration de leur conditions de développement et d'en faire des membres de la société, conscients de leurs responsabilités.

## **Prognos AG**

Prognos AG est une société de conseil depuis 1959, elle assiste les décideurs du monde politique, économique et social. Au moyen d'analyses impartiales, d'estimations approfondies et d'appréciations critiques, Prognos est une alliée dans la prospection et l'évaluation des perspectives d'avenir. Prognos élabore des bases décisionnelles axées sur le concret et des stratégies d'avenir destinées aux entreprises, au secteur public et aux organisations internationales.

La collaboration pluridisciplinaire des équipes Prognos, à travers un large éventail de thématiques économiques ou sociales déterminantes, nous permet d'élaborer des solutions en accord avec notre exigence éthique: solutions globales, concrètes et mettant à contribution les dernières avancées scientifiques.

En plus de l'étude complète ci-présente,  
vous pouvez vous procurer une version abrégée  
auprès de la Jacobs Foundation.

#### **Éditeur**

Jacobs Foundation  
Seefeldquai 17  
CH-8034 Zurich  
[www.jacobsfoundation.org](http://www.jacobsfoundation.org)

#### **Contact**

Médias: Tobias Kaspar  
[tobias.kaspar@jacobsfoundation.org](mailto:tobias.kaspar@jacobsfoundation.org)  
Programme: Simon Sommer  
[simon.sommer@jacobsfoundation.org](mailto:simon.sommer@jacobsfoundation.org)

#### **Réalisation de l'étude**

Prognos AG, Bâle  
[www.prognos.com](http://www.prognos.com)

#### **Conception et composition**

BLYSS, Zurich  
[www.blyss.ch](http://www.blyss.ch)

© 2013, Jacobs Foundation – reproduction,  
diffusion et reproduction électronique, même en partie,  
exclusivement après autorisation écrite.





**Jacobs Foundation**

Seefeldquai 17, case postale

CH-8034 Zurich

T +41 44 388 61 19

F +41 44 388 61 37

[www.jacobsfoundation.org](http://www.jacobsfoundation.org)

